

# Retombées économiques de la culture

*dans la région des Laurentides  
en 2010*



# ***Retombées économiques de la culture dans la région des Laurentides en 2010***

***Version finale***

***Rapport présenté au Conseil de la culture des Laurentides***

***Par :***



***Janvier 2012***



---

# Sommaire

**Auteur :** BCDM Conseil inc. (2012). Retombées économiques de la culture dans la région des Laurentides en 2010. Rapport présenté au Conseil de la culture des Laurentides, 48 pages et annexes.

## Résumé :

Cette étude s'inscrit dans un programme d'acquisition de connaissances du Conseil de la culture des Laurentides. Elle vise à identifier les dépenses en culture réalisées dans les Laurentides en 2010 et à estimer les retombées économiques à l'échelle du Québec, de la région des Laurentides ainsi qu'au niveau de chacune des municipalités régionales de comté (MRC).

La réalisation de cette étude comporte l'utilisation de plusieurs sources de données, dont les principales sont celles de l'Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ), de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) et de Statistique Canada.

Au plan méthodologique, cette étude a recours à deux modèles pour estimer les retombées économiques. Le premier, le modèle intersectoriel de l'ISQ, a servi à estimer les retombées économiques à l'échelle du Québec. Ce modèle, du type entrées-sorties, est basé sur la structure interindustrielle du Québec. Le second est celui de BCDM Conseil inc. Il a servi à estimer les retombées économiques de la culture dans les Laurentides et par MRC. Ce modèle est basé sur la théorie de la base économique et sur l'utilisation du multiplicateur économique régional.

En 2010, la population de la région des Laurentides totalisait 549 442 habitants à la suite d'une hausse constante de sa population. De 1996 à 2010, cette région a enregistré une hausse de 20 % de sa population comparativement à 8,4 % au Québec. La région des Laurentides se compose de huit (8) MRC et 76 municipalités, dont 50 d'entre elles comptent moins de 5 000 habitants et deux autres se classent avec des populations au-dessus de 50 000 habitants (Saint-Jérôme et Blainville). Dans l'ensemble, la population des Laurentides est légèrement moins scolarisée que celle du Québec. Par contre, le marché du travail prévalant dans cette région offre de meilleures opportunités d'emplois qu'au Québec.

En 2010, la valeur totale des déboursés en culture dans les Laurentides s'élève à 361,7 M\$. Cette somme est la résultante des actions de plusieurs regroupements d'acteurs : administrations municipales, administrations publiques, artistes, organismes, résidents et touristes. Chacun de ces regroupements d'acteurs a contribué à faire de la culture un moteur de développement économique régional.

Ainsi, en 2010, l'injection initiale de 361,7 M\$ dans la région des Laurentides a contribué à une augmentation de la richesse collective de 300,4 M\$ de valeur ajoutée, dont 155,4 M\$ a servi à rémunérer les 4 730,5 emplois à temps complet (ETC) au Québec. Pour leurs parts, les gouvernements du Québec et d'Ottawa ont respectivement bénéficié sous forme de revenus fiscaux et parafiscaux de 61,4 M\$ et 27,3 M\$ des activités culturelles de la région des Laurentides. De la valeur de l'injection initiale, 24 % sont des achats en biens et services hors Québec (importations) ne créant aucune retombée économique au Québec. En contrepartie, le contenu québécois du produit culturel des Laurentides est de 76 %. L'impact de l'offre culturelle de la région des Laurentides sur l'ensemble du Québec équivaut à un taux de chômage évité de 0,1 %, une contribution au PIB de 0,1 % également et à la création de 13 emplois par million de dollars de dépense nette en culture.

À l'échelle régionale, les dépenses en culture contribuent également à une augmentation de la richesse collective. En effet, la valeur ajoutée régionale représente 113,7 M\$, dont 70 % sont versés sous forme de traitements et salaires aux 1 973,6 ETC qui ont bénéficié des emplois offerts en culture dans la région des Laurentides. Au niveau régional, les fuites s'élèvent à 230,2 M\$ (importations et fuites interrégionales) ce qui permet d'établir le contenu laurentien de l'offre en culture à 36 %. Au plan régional, l'impact de l'offre culturelle se traduit par un taux de chômage évité de 0,6 %, une contribution au PIB régional de 0,7 % et à la création de 5 emplois par million de dollars de dépense nette en culture.

---

Au niveau de chacune des MRC, l'impact varie d'une MRC à l'autre, mais également selon que les retombées économiques soient exprimées en valeur absolue ou relative.

En valeur absolue, trois des huit MRC s'accaparent 55 % et plus des retombées économiques. Ce sont par ordre d'importance, la MRC de Thérèse-De Blainville, la MRC de la Rivière-du-Nord et celle des Laurentides. Parmi celles-ci, la présence des MRC de Thérèse-De Blainville et celle de la Rivière-du-Nord, où se concentrent 48% de la population régionale, s'explique principalement par leur taille et la propension à dépenser de ses habitants.

En valeur relative ou en fonction de la taille des MRC, les résultats prennent une autre perspective. En effet, trois MRC actives en matière culturelle dans la région offrent des performances au-dessus de la moyenne régionale, soit par ordre d'importance la MRC des Laurentides, la MRC d'Antoine-Labelle et celle des Pays-d'en-Haut. Dans la présente étude, la MRC des Laurentides se distingue comme pôle d'attraction majeur au plan de l'offre culturelle dans la région des Laurentides.

**Mots clés :** Dépenses en culture, région des Laurentides, retombées économiques québécoises, régionales et par MRC, multiplicateur économique régional, profil socio-économique et marché du travail, création d'emplois, valeur ajoutée, recettes fiscales et parafiscales, indicateurs de performance.

**Version et date :** finale, janvier 2012

## Contributions

Cette étude a été réalisée en partenariat avec la Conférence régionale des élus des Laurentides, les centres locaux de développement Antoine-Labelle, Argenteuil, Deux-Montagnes, Mirabel, Laurentides, Pays-d'en-Haut, Rivière-du-Nord et Thérèse-De Blainville.

### *Conseil de la culture des Laurentides*

Mélanie Gosselin

Directrice générale

### *BCDM Conseil inc.*

Denis Bourret

Président et économiste

Jean A. Blouin

Économiste

### *Autres*

Carole Maillé

Consultante

#### **Graphisme de la couverture**

Luc Germain

#### **Crédit photos**

Festival international du Blues de Tremblant  
Photo : Association de Villégiature Tremblant

Musée d'art contemporain des Laurentides  
Photo : Lucien Lisabelle

Moulin Légaré  
Photo : Ernest Labelle

#### **Dépôt légal**

Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
Bibliothèque et Archives Canada  
ISBN 978-2-922446-07-4



## Table des matières

<b>Sommaire.....</b>	<b>iii</b>
<b>Contributions .....</b>	<b>v</b>
<b>Introduction .....</b>	<b>1</b>
<b>1 Objectifs et approche méthodologique.....</b>	<b>3</b>
1.1 Objectifs initiaux .....	3
1.2 Objectifs additionnels .....	3
1.3 Approche méthodologique .....	3
1.3.1 Définition des retombées économiques.....	6
1.3.2 Modèle intersectoriel du Québec.....	6
1.3.3 Approche régionale .....	7
1.3.3.1 Multiplicateur économique régional des Laurentides .....	7
<b>2 Profil socio-économique des Laurentides.....</b>	<b>9</b>
2.1 Démographie régionale .....	9
2.1.1 Démographie selon le sexe et l'âge .....	11
2.1.2 Rapport de dépendance démographique.....	13
2.1.3 Démographie selon les MRC .....	14
2.2 Niveau de scolarité .....	15
2.2.1 Niveau de scolarité selon les MRC .....	16
2.3 Marché du travail.....	17
2.3.1 Marché du travail selon le sexe et l'âge.....	21
2.3.2 Marché du travail selon les MRC.....	22
2.4 Rapport et indice de dépendance économique .....	23



<b>3</b>	<b>Apport régional de la culture dans les Laurentides .....</b>	<b>27</b>
3.1	Identification des acteurs .....	27
3.2	Estimation des flux financiers .....	27
<b>4</b>	<b>Retombées économiques, résultats et analyses .....</b>	<b>33</b>
4.1	Retombées économiques provinciales - Québec .....	34
4.2	Retombées économiques régionales - Laurentides.....	37
4.3	Retombées économiques régionales – MRC .....	39
4.4	Comparaison Québec-Laurentides-MRC .....	42
	<b>Conclusion .....</b>	<b>45</b>
	<b>Références .....</b>	<b>47</b>

## **Annexes**

Annexe A : Lexique et acronyme

Annexe B : Résultats détaillés des retombées économiques par MRC

**Liste des tableaux**

Tableau 1 :	Caractérisation des principales catégories de dépenses en culture.....	4
Tableau 2 :	Synthèse des principaux indicateurs retenus pour décliner les données à l'échelle des MRC.....	5
Tableau 3 :	Population régions des Laurentides et ensemble du Québec, 1996-2010.....	10
Tableau 4 :	Répartition de la population selon le sexe, région des Laurentides et ensemble du Québec, 2010.....	11
Tableau 5 :	Répartition de la population selon les groupes d'âge, région des Laurentides et ensemble du Québec, 2010.....	12
Tableau 6 :	Évolution de la population selon les groupes d'âge, région des Laurentides en ensemble du Québec, 1996 - 2010 et TCAM.....	12
Tableau 7 :	Rapport de dépendance démographique, région des Laurentides et ensemble du Québec, 2006 à 2031.....	13
Tableau 8 :	Répartition du nombre de municipalités par MRC de la région des Laurentides, selon la taille des municipalités, 2011.....	14
Tableau 9 :	Population des MRC et territoire équivalent des Laurentides, 1996, 2001, 2006 et 2010.....	15
Tableau 10 :	Population de 15 ans et plus selon le plus haut niveau de scolarité atteint, région des Laurentides et ensemble du Québec, 2001 et 2006.....	16
Tableau 11 :	Principales caractéristiques du niveau de scolarisation des MRC, région des Laurentides, 2006.....	17
Tableau 12 :	Évolution de la population active, région des Laurentides et ensemble du Québec, 2006-2010.....	18
Tableau 13 :	Emplois à temps complet ou partiel, région des Laurentides et ensemble du Québec, 2006-2010.....	20
Tableau 14 :	Indicateurs du marché du travail, selon le sexe, région des Laurentides, 2010.....	21
Tableau 15 :	Indicateurs du marché du travail, selon les catégories d'âge, région des Laurentides, 2010.....	22
Tableau 16 :	Nombre de travailleurs 25-64 ans et proportion des travailleurs selon les MRC, 2005 à 2009.....	23
Tableau 17 :	Revenu moyen des travailleurs 25-64 ans, région des Laurentides, 2005 à 2009.....	24
Tableau 18 :	Rapport et indice de dépendance économique, région des Laurentides et ensemble du Québec, 2004 à 2008.....	25

Tableau 19 :	Répartition des dépenses brutes et nettes par regroupement d'acteurs, région des Laurentides, en M\$ et en %, 2010 .....	29
Tableau 20 :	Répartition des flux par regroupement d'acteurs, région des Laurentides, en M\$ et en %, 2010 .....	30
Tableau 21 :	Répartition des flux par MRC, région des Laurentides, en M\$ et en %, 2010 .....	31
Tableau 22 :	Indicateurs selon la zone d'étude .....	33
Tableau 23 :	Retombées économiques au Québec des dépenses en culture dans la région des Laurentides, en ETC et en M\$, 2010 .....	35
Tableau 24 :	Retombées économiques dans la région des Laurentides des dépenses en culture, région des Laurentides en 2010, ETC et M\$ .....	38
Tableau 25 :	Retombées économiques dans chacune des MRC des dépenses en culture, région des Laurentides en ETC et en M\$, 2010 .....	40
Tableau 26 :	Retombées économiques dans chacune des MRC des dépenses en culture, selon la taille de la population, région des Laurentides en 2010 .....	41
Tableau 27 :	Comparaison des retombées économiques provinciales, régionales et par MRC, des dépenses en culture, région des Laurentides en 2010 .....	43

## Liste des figures

Figure 1 :	Évolution de la population, région des Laurentides, 1996-2010 .....	9
Figure 2 :	Évolution de la population, ensemble du Québec, 1996-2010 .....	10
Figure 3 :	Évolution des trois indicateurs du marché du travail, région des Laurentides et ensemble du Québec, 1986-2010 .....	19
Figure 4 :	Durée moyenne de chômage, en nombre de semaines, région des Laurentides et ensemble du Québec, 2006-2010 .....	20
Figure 5 :	Dépenses brutes et nettes, en culture selon les acteurs, région des Laurentides, M\$ .....	28

## Introduction

En août 1978 la région des Laurentides s'est dotée d'un organisme dont le mandat est le développement des arts et de la culture. Le Conseil de la culture des Laurentides, depuis sa fondation, rassemble et représente des artistes, artisans, travailleurs culturels, entreprises et organismes culturels, organisations municipales et scolaires qui jouent un rôle actif dans leur milieu et contribuent à l'essor des arts et de la culture dans les Laurentides.

La culture est un moteur de développement économique régional lorsqu'elle est bien canalisée. Elle dynamise et diversifie les activités d'une région. La demande et l'offre associées à la culture prennent place localement et les résidents ainsi que les touristes se déplacent pour assister à divers spectacles ou acheter des biens et services (disque, film, etc.). À une demande croissante, l'offre culturelle s'ajuste, se diversifie et se renforce. Des structures d'accueil surgissent ou d'anciennes se rénovent. Les entreprises de service se multiplient en nombre et l'offre culturelle se développe sous forme de produits et services de qualité, sans oublier l'émergence de la production de biens et services prenant assise dans la région. C'est toute une industrie qui prend forme et qui se développe.

C'est dans cet esprit que le CCL a inscrit une action dans son plan d'action 2007-2012 visant à évaluer les retombées économiques de la culture dans la région des Laurentides. Cette étude s'inscrit dans une orientation d'acquisition de connaissances. Elle vise à identifier toutes les dépenses en culture réalisées dans la région des Laurentides en 2010 et à estimer les retombées économiques à l'échelle du Québec, de la région des Laurentides ainsi qu'au niveau de chacune des MRC.

Outre le premier chapitre présentant les objectifs de l'étude et les principales considérations méthodologiques, le présent rapport trace un profil socio-économique de la région avant d'identifier les principaux acteurs en matière de culture et leurs dépenses relatives pour finalement exposer les retombées économiques de la culture de la région des Laurentides.

Une mise en garde s'impose. Elle s'adresse aux personnes désireuses d'effectuer des comparaisons avec des études comparables réalisées dans d'autres régions administratives du Québec<sup>1</sup>. Or, la méthodologie utilisée dans la présente étude est différente des autres études et, qui plus est, les sources de données ainsi que les hypothèses de travail diffèrent ce qui rend toute comparaison hasardeuse. À titre d'exemple, mentionnons que la prise en compte des fuites interrégionales dans la méthodologie rend cette étude et ses résultats très différents des autres études.

---

<sup>1</sup> Capitale-Nationale et Chaudière-Appalaches en 2008, Mauricie en 2009 et Bas-St-Laurent en 2010



# **1 Objectifs et approche méthodologique**

## **1.1 Objectifs initiaux**

En confiant ce mandat à BCDM Conseil, le Conseil de la culture des Laurentides avait pour objectif de :

- Évaluer l'ensemble des dépenses reliées aux activités culturelles dans la région des Laurentides;
- Évaluer les impacts de ces dépenses sur l'économie régionale.

## **1.2 Objectifs additionnels**

Pour réaliser ce mandat, BCDM Conseil a proposé une démarche qui permet non seulement d'atteindre les objectifs fixés par le Conseil de la culture des Laurentides, mais également d'atteindre les objectifs suivants :

- Établir un profil socio-économique régional basé sur deux secteurs : la démographie et le marché du travail;
- Évaluer les retombées économiques des dépenses en culture sur l'ensemble du Québec;
- Évaluer les retombées économiques des dépenses en culture dans la région des Laurentides, mais également à l'échelle de chacune des 7 municipalités régionales de comté (MRC) et du territoire équivalent (TE) de Mirabel considéré comme une MRC<sup>2</sup>;
- Réaliser, si possible, la portée de l'étude de retombées économiques sur l'année 2010 ou sur l'année la plus récente.

## **1.3 Approche méthodologique**

Pour ce faire, plusieurs sources de données ont été consultées et mises à contribution. Ainsi, pour l'établissement du profil socio-économique, les principales sources de données sont celles de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) et de Statistique Canada (Stat. Can.).

L'estimation de l'ensemble des dépenses en culture s'appuie principalement sur quelques sources de données, dont la principale est celle de l'Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ) de l'ISQ. Cette source de données a permis de reconstituer les dépenses en culture des ministères et organismes des administrations publiques (fédérale et provinciale). Cette source de données a permis d'ajouter, au portrait des dépenses d'administration publique, le palier municipal<sup>3</sup>. La source de l'ISQ ou de l'OCCQ a permis également de colliger les dépenses de fonctionnement des organismes subventionnés.

---

<sup>2</sup> Dorénavant, seule l'expression MRC sera utilisée pour alléger la lecture du rapport. Nous parlerons donc de 8 MRC.

<sup>3</sup> Bernier, Serge. 2011.

Une autre source d'information utilisée est celle du ministère de l'Éducation, du Loisir et des Sports (MELS). Le site de ce ministère présente plusieurs statistiques sur le réseau scolaire, dont les commissions scolaires œuvrant sur le territoire des Laurentides. Ces dépenses ont été additionnées à celles des administrations publiques (fédéral et provincial) car elles n'y étaient pas comptabilisées.

Une autre banque de données en provenance de Statistique Canada a été utilisée pour estimer les dépenses des ménages en matière de culture. Ces statistiques sont disponibles également sur le site de l'OCCQ. Finalement, une dernière source de données a permis de compléter le portrait des dépenses en culture. Il s'agit des dépenses des touristes qui sont disponibles sur le site du ministère du Tourisme.

Le Tableau 1 récapitule l'ensemble des catégories de dépenses et leur source de données respective. Ce même tableau met en perspective un premier niveau de difficulté lorsque plusieurs banques de données sont mises à contribution. En effet, les données peuvent diverger, notamment sur l'année de référence et sur le niveau de référence territoriale.

**Tableau 1 : Caractérisation des principales catégories de dépenses en culture**

Catégories de dépenses en culture	Source	Type de dépense	Unité territoriale	Année de référence
Dépense d'administration publique (fédérale et provinciale)	ISQ ou OCCQ	Fonctionnement et Investissement	Québec et Laurentides	2009-2010
Dépense d'administration municipale	ISQ ou OCCQ	Fonctionnement	Québec et selon la taille des municipalités	2009
Dépense des commissions scolaires (bibliothèques)	MELS	Fonctionnement	Par commission scolaire	2009-2010
Dépense des organismes subventionnés	Stat. Can. et OCCQ	Fonctionnement	Québec	2008-2009
Dépenses des artistes subventionnés	Stat. Can. et OCCQ	Fonctionnement	Québec	2008-2009
Dépense des ménages	Stat. Can. et OCCQ	Dépense des ménages	Québec	2009
Dépense des touristes	Tourisme Québec	Dépense des touristes	Québec et Laurentides	2010

Des ajustements ont donc été apportés pour uniformiser les banques de données. Le premier porte sur l'année de référence. Ainsi, toutes les données ont été ajustées à l'année 2010 en utilisant l'indice des prix à la consommation (IPC) pour le Québec.

Le deuxième ajustement a consisté à décliner les statistiques recueillies sur la base des MRC. Pour ce faire, des indicateurs ont donc été utilisés pour recréer les banques de données à

l'échelle des MRC. Ce dernier ajustement a nécessité une deuxième recherche pour sélectionner les meilleurs indicateurs pouvant s'appliquer à la déclinaison des données. Les résultats de cette recherche sont présentés au Tableau 2.

**Tableau 2 : Synthèse des principaux indicateurs retenus pour décliner les données à l'échelle des MRC**

Acteurs	Unité territoriale		
	Avant	Après	Indicateur
Administration publique (fédérale et provinciale)	Québec et Laurentides	MRC	Répartition de la population
Administration municipale	Québec et selon la taille des municipalités	MRC	Répartition des municipalités selon la taille
MELS (Commissions scolaires)	Par commission scolaire	MRC	Répartition des établissements scolaires
Organismes subventionnés	Québec et Laurentides	MRC	BD du MCCCCF - région Laurentides
Artistes subventionnés	Québec et Laurentides	MRC	BD du MCCCCF - région Laurentides
Ménages	Québec	MRC	Répartition de la population et nombre moyen de personnes par ménage
Tourismes	Québec et Laurentides	MRC	Répartition des capacités d'hébergement en fonction du taux d'occupation

Dans toute étude de retombées économiques, il importe de porter une attention particulière à deux paramètres pour éviter des surestimations ou des doubles comptabilisations. Ce sont l'injection initiale et les fuites.

Le premier paramètre réfère à l'identification des différentes dépenses ou flux financiers qui ont cours et qui engendreront des retombées économiques. Dans le cas des dépenses en culture, les principales catégories de dépenses sont celles identifiées précédemment (tableau 1). Toutefois, ces flux correspondent à des dépenses brutes incluant plusieurs doubles comptabilisations qui se créent par des transferts entre acteurs. Par exemple, les dépenses d'administration publique en culture incluent les subventions versées aux municipalités, aux organismes subventionnés et aux artistes. Ainsi, pour éviter un double comptage, les subventions sont soustraites des dépenses d'administration publique, car d'autres banques de données permettent d'avoir leurs dépenses annuelles totales.

Le deuxième paramètre, les fuites, est soustrait de l'injection initiale. Les fuites correspondent aux dépenses qui s'effectueront à l'extérieur du Québec (importations) ou de



la région (les importations et les fuites interrégionales). En résumé, la notion de fuites interrégionales s'apparente à celle des importations. Outre les importations et les fuites, d'autres ajustements sont apportés à chacun des flux pour éviter les doubles comptabilisations.

Après toutes ses opérations, il résulte une nouvelle banque de données qui correspond à l'apport net régional qui s'agrège au gré des besoins, soit par MRC, pour la région des Laurentides ou pour l'ensemble du Québec.

### **1.3.1 Définition des retombées économiques**

La définition des retombées économiques peut se résumer de la façon suivante : chaque fois qu'un acteur économique réalise une dépense, il stimule l'économie. Par exemple, lorsqu'un événement culturel est organisé, plusieurs acteurs sont en jeu. D'abord, il y a les employés qui travaillent directement à la planification, à la programmation et à sa tenue. Ensuite, il y a toutes les autres dépenses d'exploitation, dont certaines allouées sous forme de contrats à des fournisseurs. À leur tour, les fournisseurs rémunéreront leurs employés et achèteront des matières premières. Ces achats contribuent également à stimuler l'activité d'autres entreprises (les fournisseurs des premières entreprises, etc.) et ainsi de suite. C'est l'ensemble de ces répercussions qui constitue les retombées économiques.

Dans le contexte du présent mandat, les retombées économiques font l'objet de trois évaluations, l'une à la grandeur du Québec par l'intermédiaire du modèle intersectoriel de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) et les deux autres, d'envergure régionale (région des Laurentides et par MRC), par un modèle de retombées économiques basé sur l'utilisation d'un multiplicateur économique régional.

### **1.3.2 Modèle intersectoriel du Québec**

À l'échelle du Québec, les retombées économiques sont calculées à l'aide du modèle intersectoriel de l'ISQ. En résumé, ce modèle est du type entrées-sorties ou « input-output » basé sur sa structure interindustrielle. Ce modèle procède par simulation et celle-ci implique des déboursés ayant un impact sur l'économie du Québec. Les déboursés qui ont servi à cette simulation sont présentés à la section 3.2. Les résultats d'une telle simulation constituent des retombées économiques pour le Québec. Ils sont présentés selon divers indicateurs, dont la main-d'œuvre, la valeur ajoutée, la valeur des importations, la fiscalité, la parafiscalité, etc.

Le modèle intersectoriel permet de mesurer et de classer les impacts selon qu'ils appartiennent aux effets directs (directement attribuables au projet à l'étude) ou aux effets indirects (demandes de biens et services engendrées dans d'autres secteurs industriels). À ces effets, s'ajoutent ceux induits qui se déterminent par une simulation additionnelle des dépenses des ménages attribuables aux employés qui ont bénéficié d'un emploi (direct ou indirect).

### **1.3.3 Approche régionale**

À l'échelle régionale, une autre approche est utilisée, car le modèle intersectoriel de l'ISQ ne permet pas de régionaliser les retombées économiques. L'approche retenue est basée sur la théorie de la base économique et sur l'utilisation du multiplicateur économique régional (MER).

L'approche est spécialement conçue pour les petites régions économiques. Elle se concentre sur la propagation de l'effet de revenus qui se compose principalement des effets directs et indirects, alors que les effets induits sont calculés à l'aide du multiplicateur économique régional (MER). Cette approche a été modélisée en version Excel par BCDM Conseil.

Par comparaison au modèle intersectoriel du Québec, l'approche régionale se caractérise par une analyse d'agrégation des retombées économiques du type du bas vers le haut ou « bottom up », alors que le modèle intersectoriel procède par désagrégation du haut vers le bas ou « top down ».

#### **1.3.3.1 Multiplicateur économique régional des Laurentides**

En 1988, le MER de la région des Laurentides était estimé à 1,40 (Dion, 1988). En 1999, le même auteur a procédé à une révision des MER (Dion, 1999). Le MER de la région des Laurentides a augmenté quelque peu et il est maintenant de 1,45. C'est ce multiplicateur qui servira à estimer les effets induits pour les retombées économiques à l'échelle de la région des Laurentides ainsi que celles pour chacune des MRC.



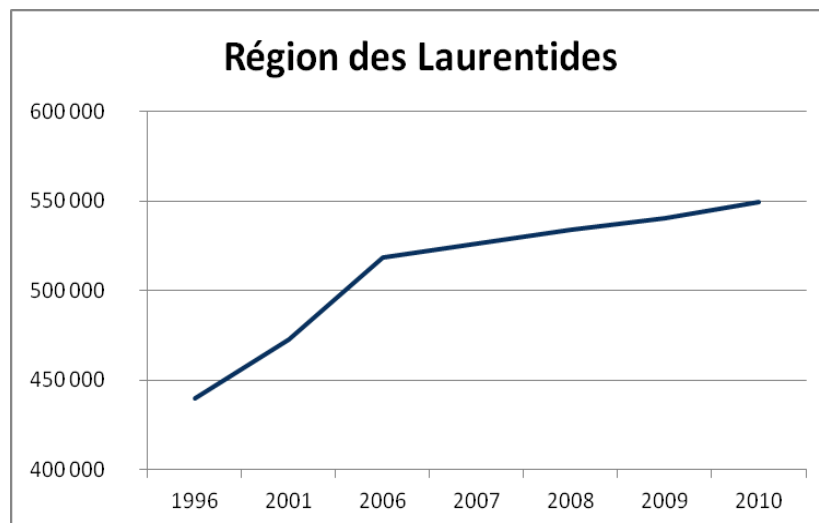
## 2 Profil socio-économique des Laurentides

Un bref profil socio-économique est présenté dans ce rapport afin de caractériser la région des Laurentides. Ce profil est constitué autour de deux secteurs principalement, la démographie et le marché du travail. Chacun de ces secteurs fera l'objet d'une description et d'une comparaison entre la région et l'ensemble du Québec, mais également à l'échelle des MRC ce qui permettra de mettre en évidence les disparités régionales.

### 2.1 Démographie régionale

En 2010, l'Institut de la statistique du Québec estimait la population des Laurentides à 549 942 habitants alors qu'en 1996 cette même population se composait de 439 611 habitants. De 1996 à 2010, la population a donc augmenté de 20 %.

Cette hausse de population a été plus accentuée entre 1996 et 2006 pour continuer sa croissance dans les années ultérieures à un rythme plus faible (figure 1). En effet, entre 1996 et 2006, la population a crû au taux de croissance annuel moyen (TCAM) de 1,64 % alors qu'entre 2006 à 2011, ce taux est de 1,45 % (tableau 1);



**Figure 1 : Évolution de la population, région des Laurentides, 1996-2010**

Pendant ce temps, la population du Québec s'est accrue de 8,4 %, passant de 7 246 897 habitants en 1996 à 7 907 375 habitants en 2010 (figure 2 et tableau 3).

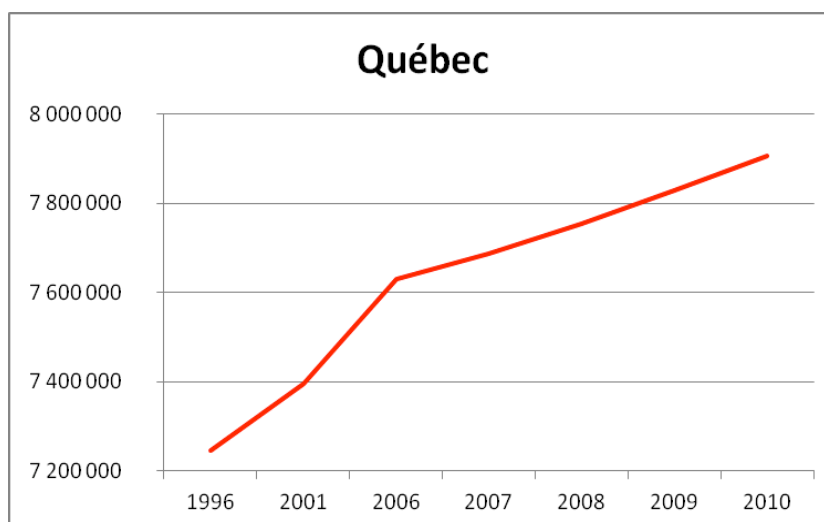
Le poids démographique de la région des Laurentides est donc passé de 6,1 % à 6,9 %, gagnant ainsi 0,8 % en importance relative en 14 ans.

**Tableau 3 : Population régions des Laurentides et ensemble du Québec, 1996-2010**

Année	Région des Laurentides	Québec	Région/Québec, en %
1996	439 611	7 246 897	6,1
2001	472 916	7 396 331	6,4
2006	518 399	7 631 552	6,8
2007 <sup>R</sup>	526 121	7 687 125	6,8
2008 <sup>R</sup>	533 753	7 753 470	6,9
2009 <sup>R</sup>	540 327	7 828 879	6,9
2010 <sup>P</sup>	549 442	7 907 375	6,9
-----			
Taux de croissance	En %	En %	
1996-2010	20,0	8,4	--
TCAM	1,58	0,62	--
1996-2001	7,0	2,0	--
TCAM	1,45	0,41	--
1996-2006	15,2	5,0	--
TCAM	1,64	0,52	--

Notes : TCAM = Taux de croissance annuel moyen; R = Données révisées; P = Données prévisionnelles.

Source : Stat. Can. et ISQ, 2011, mise à jour le 3 février 2010.

**Figure 2 : Évolution de la population, ensemble du Québec, 1996-2010**

La hausse démographique de la région des Laurentides était prévue par l'ISQ. Dans sa plus récente publication sur les perspectives démographiques<sup>4</sup>, l'ISQ prévoit que la population des Laurentides augmentera de 25,4 % entre 2006 et 2031, soit l'équivalent d'un taux de croissance annuel moyen (TCAM) de 1,16 %. Pendant ce temps, la population du Québec augmentera de 13,6 % entre 2006 et 2031, soit l'équivalent d'un TCAM de 0,59 %.

### 2.1.1 Démographie selon le sexe et l'âge

En 2010, la population des Laurentides se composait de 49,9 % d'hommes et 50,7 % de femmes. Bien que la proportion des hommes soit légèrement plus élevée dans les Laurentides qu'au Québec, la répartition hommes/femmes s'apparente à celle du Québec (tableau 4).

**Tableau 4 : Répartition de la population selon le sexe, région des Laurentides et ensemble du Québec, 2010**

Description	Région des Laurentides	Ensemble du Québec
<b>Population totale<sup>P</sup></b>	<b>549 442</b>	<b>7 907 375</b>
Hommes, en %	49,9	49,6
Femmes, en %	50,1	50,4

Note : (P) : Données prévisionnelles.

Source : Stat. Can. et ISQ, 2011, mise à jour 3 février 2011.

L'âge de la population est généralement une caractéristique qui distingue une région de l'ensemble du Québec. Cependant, la région des Laurentides ne suit pas ce modèle. En effet, la pyramide des âges des Laurentides ne présente pas de différence significative avec celle du Québec. Cette similitude se reflète par la quasi-égalité entre les âges moyen et médian de chacune des populations (tableau 5).

L'analyse portant sur l'évolution de la population de la région des Laurentides entre 1996-2010 démontre que cette population a bondi de 20,0 % en 15 ans alors que celle du Québec progressait de 8,4 %. À l'exception du groupe d'âge des 25-34 ans, tous les autres groupes d'âge ont contribué à cette progression soit par une hausse plus importante ou une baisse moins prononcée que celle du Québec. Néanmoins, soulignons que les trois groupes d'âge qui ont le plus contribué à cette progression sont par ordre d'importance, les groupes d'âge de 55-64 ans, de 65 ans et plus et les 45-54 ans, soit les trois groupes les plus âgés de la pyramide (tableau 6).

4 ISQ, 2009a, p.69.

**Tableau 5 : Répartition de la population selon les groupes d'âge, région des Laurentides et ensemble du Québec, 2010**

Description	Laurentides	Ensemble du Québec
<b>Population totale<sup>P</sup></b>	<b>549 442</b>	<b>7 907 375</b>
0-14 ans, en %	16,6	15,6
15-24 ans, en %	12,9	12,6
25-34 ans, en %	11,6	13,7
35-44 ans, en %	13,6	13,3
45-54 ans, en %	17,6	16,2
55-64 ans, en %	13,6	13,3
65 ans et plus, en %	14,1	15,3
Âge moyen	40,2 ans	40,7 ans
Âge médian	41,8 ans	41,2 ans

Note (P) : Données prévisionnelles.

Source : Stat. Can. et ISQ, 2010, mise à jour le 3 février 2010.

**Tableau 6 : Évolution de la population selon les groupes d'âge, région des Laurentides en ensemble du Québec, 1996 - 2010 et TCAM**

Description	Laurentides		Ensemble du Québec	
	1996-2010	TCAM	1996-2010	TCAM
<b>Population totale, en %</b>	<b>20,0</b>	<b>1,6</b>	<b>8,4</b>	<b>0,6</b>
0-14 ans, en %	-3,6	-0,3	-11,6	-0,8
15-24 ans, en %	24,2	2,0	2,7	0,2
25-34 ans, en %	-8,4	-0,6	-3,7	-0,3
35-44 ans, en %	-8,3	-0,6	-20,0	-1,3
45-54 ans, en %	38,0	3,4	22,8	1,8
55-64 ans, en %	49,3	4,7	37,4	3,3
65 ans et plus, en %	43,8	4,0	28,3	2,3

Source : Compilation des données par BCDM Conseil à partir de Stat. Can. et ISQ, 2010, mise à jour le 3 février 2010.

Le vieillissement de la population n'est pas le seul facteur pouvant expliquer la croissance associée à ces groupes d'âge. Un autre facteur s'ajoute au vieillissement de la population et c'est probablement la migration interrégionale des populations et de la main-d'œuvre.

Dans tous les cas, la présence d'une forte concentration des groupes d'âge appartenant aux 45 ans et plus est bénéfique à la culture dans la région des Laurentides. En effet, généralement les personnes de 45 ans et plus possèdent un pouvoir d'achat supérieur à la moyenne régionale et ces mêmes personnes sont plus ouvertes à la culture.

## 2.1.2 Rapport de dépendance démographique

Une analyse des prévisions démographiques par groupe d'âge permet d'appréhender un problème découlant du vieillissement de la population ainsi que des faibles taux de relève (natalité et immigration).

Cette analyse s'effectue à partir du rapport de dépendance démographique qui s'établit entre les personnes potentiellement en dehors du marché du travail (retraités, jeunes et adolescents aux études, etc.) et celles en âge de travailler. Il en résulte un ratio qui s'interprète de la façon suivante : c'est le nombre de personnes hors du marché du travail par tranche de 100 travailleurs. Un ratio supérieur à 100 indique qu'il y a plus de personnes en dehors du marché du travail qu'il y en a au travail.

Ainsi, sur la base des prévisions démographiques établies par l'ISQ entre les années 2006 et 2031<sup>5</sup>, on constate que le rapport de dépendance démographique pour la région des Laurentides croîtra rapidement. Il passerait de 60 en 2011 à 86 en 2031 (tableau 7). La seule consolation, s'il y a, est que le rapport de dépendance démographique de la région des Laurentides suit celui du Québec.

**Tableau 7 : Rapport de dépendance démographique, région des Laurentides et ensemble du Québec, 2006 à 2031.**

Année	Rapport de dépendance démographique	
	Laurentides	Québec
2011	60	60
2016	63	64
2021	70	71
2026	80	80
2031	86	85

Source : Stat. Can. et ISQ, 2011, mise à jour le 15 février 2011.

<sup>5</sup> ISQ, 2009.



### 2.1.3 Démographie selon les MRC

En 2011, la région des Laurentides se composait de 8 MRC où coexistaient 76 municipalités, dont 61 étaient habitées par moins de 5 000 habitants (tableau 8). Parmi les municipalités les plus peuplées de la région, six sont classées dans le groupe des 25 000 à 99 999 habitants, soit Saint-Jérôme (68 097) de la MRC de la Rivière-du-Nord, Blainville (52 525), Boisbriand (26 696) et Sainte-Thérèse (26 298) de la MRC de Thérèse-De Blainville, Saint-Eustache (43 751) de la MRC de Deux-Montagnes, la ville de Mirabel (40 083) qui est un TE à une MRC.

**Tableau 8 : Répartition du nombre de municipalités par MRC de la région des Laurentides, selon la taille des municipalités, 2011**

MRC	Toutes les municipalités	Moins de 5 000 hab.	5 000 à 9 999 hab.	10 000 à 24 999 hab.	25 000 à 99 999 hab.
<b>Région des Laurentides</b>	<b>76</b>	<b>50</b>	<b>10</b>	<b>10</b>	<b>6</b>
Antoine-Labelle	17	16	0	1	0
Argenteuil	9	7	1	1	0
Deux-Montagnes	7	1	3	2	1
La Rivière-du-Nord	5	0	1	3	1
Des Laurentides	20	18	2	0	0
Des Pays-d'en-Haut	10	8	1	1	0
Ville de Mirabel	1	0	0	0	1
Thérèse-De Blainville	7	0	2	2	3

Source : Ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire.

Trois MRC se distinguent par leur poids démographique. En effet, les MRC de Thérèse-De Blainville, de la Rivière-du-Nord et de Deux-Montagnes regroupent 65 % de la population laurentienne. Et parmi celles-ci, la MRC de Thérèse-De Blainville est la plus peuplée totalisant 152 029 habitants. Une autre observation intéressante à souligner est la forte croissance de la population de la ville de Mirabel entre 1996 à 2010. En effet, les Mirabellois sont passés de 23 050 à 40 026 habitants en 15 ans, soit l'équivalent d'une progression de 42,4 % (tableau 9).

**Tableau 9 : Population des MRC et territoire équivalent des Laurentides, 1996, 2001, 2006 et 2010**

MRC ou territoire équivalent	1996	2001	2006 <sup>R</sup>	2010 <sup>P</sup>	Variation 1996-2010	
					Nombre	%
<b>Région des Laurentides</b>	439 611	472 916	518 399	549 442	109 831	20,0
Antoine-Labelle	34 353	34 128	35 635	35 483	1 130	3,2
Argenteuil	28 992	29 497	30 168	30 695	1 703	5,5
Deux-Montagnes	81 304	84 410	89 715	94 777	13 473	14,2
La Rivière-du-Nord	85 112	92 337	102 723	112 720	27 608	24,5
Des Laurentides	36 929	39 443	43 199	44 436	7 507	16,9
Des Pays-d'en-Haut	28 712	31 657	36 760	39 276	10 564	26,9
Ville de Mirabel	23 050	27 991	35 311	40 026	16 976	42,4
Thérèse-De Blainville	121 159	133 453	144 888	152 029	30 870	20,3

Notes (R) : Données révisées, (P) : Données prévisionnelles.

Source : Stat. Can. et ISQ, 2011, mise à jour le 3 février 2011.

## 2.2 Niveau de scolarité

Le niveau de scolarité de la population est une caractéristique qui différencie généralement les habitants d'une région comparativement à ceux de l'ensemble du Québec. Cependant, dans le cas de la région des Laurentides, il y a très peu de différence ce qui peut s'expliquer par la proximité de la région métropolitaine de Montréal.

À titre d'exemple, la proportion de la population ayant obtenu un certificat d'études secondaires (CES) ou moins d'un CES représentent 49,7 % alors qu'au Québec cette proportion est de 47,3 %.

À l'inverse, la proportion de la population ayant obtenu un certificat ou diplôme universitaire (12,2 %) est inférieure à celle enregistrée à l'échelle du Québec (16,5 %), mais la population

ayant obtenu un certificat ou un diplôme collégial est quasi identique à celle du Québec. Néanmoins, de 2001 à 2006, le niveau de scolarisation de la population des Laurentides était croissant et suivait la même tendance que celui de la population québécoise (tableau 10).

**Tableau 10 : Population de 15 ans et plus selon le plus haut niveau de scolarité atteint, région des Laurentides et ensemble du Québec, 2001 et 2006**

Description	Région des Laurentides		Ensemble du Québec	
	2001	2006	2001	2006
<b>Population totale</b>	<b>360 995</b>	<b>412 336</b>	<b>5 832 345</b>	<b>6 184 490</b>
Moins qu'un certificat d'études secondaires	33,0 %	26,6 %	31,7 %	25,0 %
Certificat d'études secondaires	19,2 %	23,1 %	17,1 %	22,3 %
Formation postsecondaire partielle	8,7 %	4,6 %	8,6 %	4,9 %
Certificat ou diplôme d'une école de métiers	11,8 %	17,8 %	10,8 %	15,3 %
Certificat ou diplôme d'un collège, d'un CÉGEP ou d'un autre établissement d'enseignement non universitaire	14,1 %	15,7 %	14,5 %	16,0 %
Certificat ou diplôme universitaire	13,2 %	12,2 %	17,2 %	16,5 %

Sources : Statistique Canada, Recensement Canada, 2001 et 2006, Profil des communautés.

### 2.2.1 Niveau de scolarité selon les MRC

Le niveau de scolarisation à l'échelle de la MRC présente plusieurs disparités. Le tableau 11 décrit certaines caractéristiques pouvant être attribuées à chacune des MRC. Ainsi, les MRC les plus au sud de la région se caractérisent par un niveau de scolarité supérieur à la moyenne régionale alors que celles plus au nord par un niveau de scolarité moindre. Toutefois, il y a des exceptions. Par exemple, la MRC des Pays-d'en-Haut possède le niveau de scolarité le plus élevé de la région et cette MRC se situe au centre sud. En contrepartie, les MRC les moins scolarisées sont Antoine-Labelle au nord et Argenteuil au sud-ouest.

Quant au niveau de scolarité de la MRC de la Rivière-du-Nord et de la ville de Mirabel, ils s'apparentent à celui de la région, mais une formation scolaire prédomine : une formation technique ou d'école de métiers. Finalement, le niveau de scolarité de la MRC des Laurentides est à l'image de celui de la région.

**Tableau 11 : Principales caractéristiques du niveau de scolarisation des MRC, région des Laurentides, 2006**

MRC	Caractéristique en 2006	Statistiques comparatives	
		Laurentides	Québec
Antoine-Labelle	57,1 % ont un CES ou moins d'un CES	49,7 %	47,3 %
	21,3 % ont un certificat d'une école de métier	17,8 %	15,3 %
Argenteuil	59,5 % ont un CES ou moins d'un CES	49,7 %	47,3 %
Deux-Montagnes	7,8 % ont un certificat ou diplôme universitaire	12,2 %	16,5 %
La Rivière-du-Nord	19,4 % ont un certificat d'une école de métier	17,8 %	15,3 %
Des Laurentides	Peu de différence avec la région des Laurentides	--	--
Des Pays-d'en-Haut	35,2 % ont un diplôme ou certificat d'études collégiales ou universitaires	27,9 %	32,5 %
Ville de Mirabel	22,0 % ont un certificat d'une école de métier	17,8 %	15,3 %
Thérèse-De Blainville	32,5 % ont un diplôme ou certificat d'études collégiales ou universitaires	27,9 %	32,5 %

Sources : Statistique Canada, Recensement Canada, 2006, Profil des communautés.

## 2.3 Marché du travail

Le marché du travail prévalant dans la région des Laurentides est présenté à l'aide de six indicateurs<sup>6</sup>:

- la population active;
- le taux d'emploi;
- le taux d'activité;
- le taux de chômage;
- la durée moyenne de chômage;
- la nature des emplois (temps plein et partiel).

Le premier indicateur du marché du travail est la population active. Durant la période 2006 à 2010, la population active de la région des Laurentides a progressé de 11,5 % alors que celle du Québec a augmenté de 4,3 % (tableau 12).

<sup>6</sup> Pour les définitions, voir le lexique à l'annexe A.

**Tableau 12 : Évolution de la population active, région des Laurentides et ensemble du Québec, 2006-2010**

Année	Population active, k personnes	
	Région des Laurentides	Ensemble du Québec
2006	276,6	4 094,2
2007	292,8	4 150,1
2008	291,1	4 184,9
2009	297,3	4 199,4
2010	306,9	4 253,6
Période 2006-2010		
En k	35,3	183,2
En %	11,5	4,3
TCAM, en %	3,1	1,1

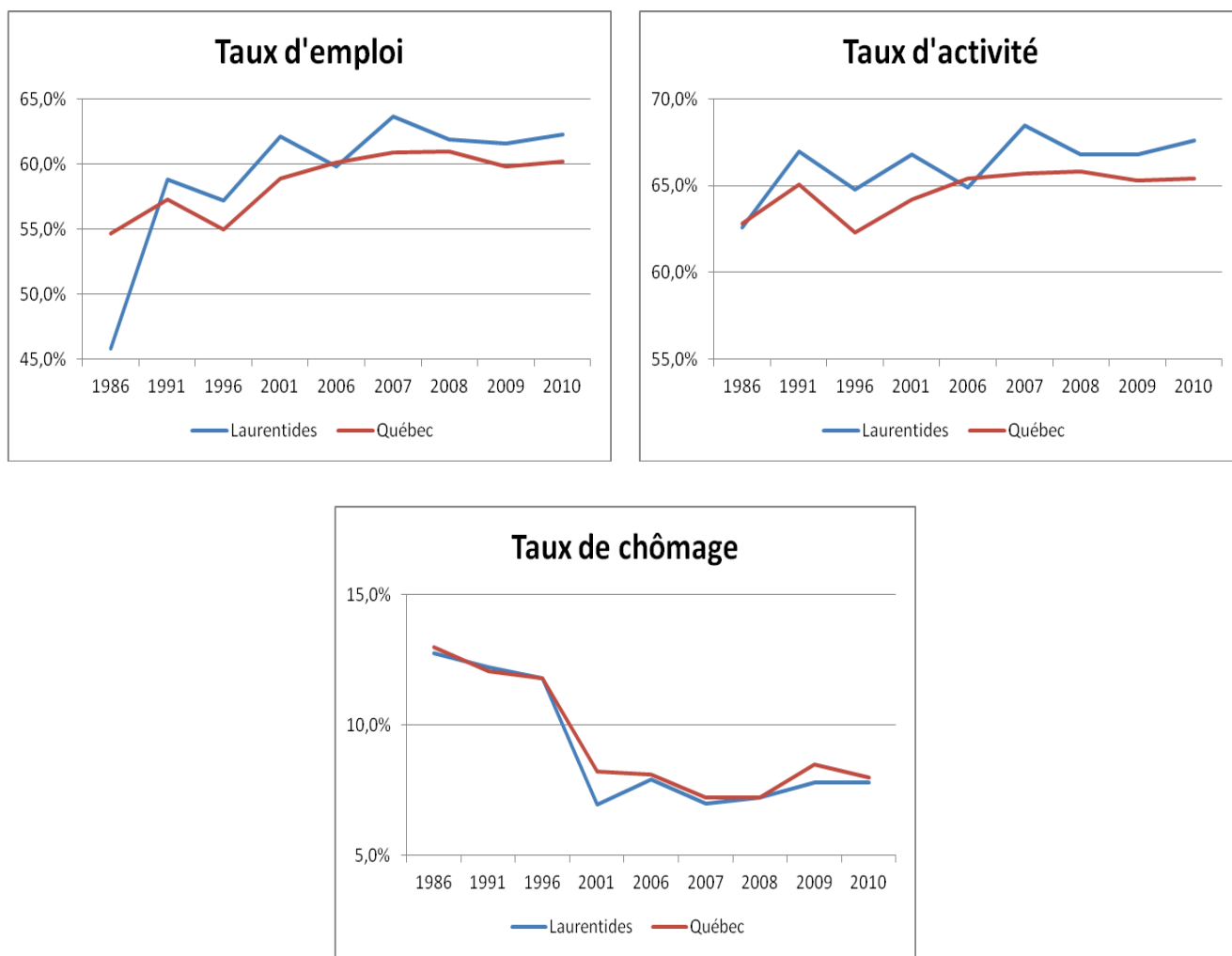
Source : Stat. Can. et ISQ, 2011, mise à jour le 15 février 2011.

Trois indicateurs servent à décrire l'intensité du marché du travail : le taux d'emploi, le taux d'activité et le taux de chômage<sup>7</sup>. L'évolution de chacun de ces indicateurs est présentée à la figure 3 et couvre la période 1986 à 2010.

La performance relative de la région des Laurentides est attribuable en partie à l'augmentation de sa population. Rappelons que la population des Laurentides a enregistré un taux de croissance de 20 % de 1996 à 2010 alors qu'au Québec, cette croissance était de 8,4 % (voir section 2.1). Toutefois, un autre phénomène d'importance est à mentionner. Il s'agit du développement touristique de la région qui a pris son essor, dans les années 1990, avec la relance du centre de villégiature Station Mont-Tremblant par Intrawest. En effet, dans les années 1980, la fermeture du chemin de fer du P'tit train du Nord qui s'est traduite par une baisse importante de tourisme n'annonçait rien de bon.

Dans l'ensemble, le marché du travail des Laurentides se caractérise par une activité plus intensive qu'au Québec. Ainsi, il y a plus de personnes en emploi parmi la population active (taux d'emploi). Cette dernière est plus importante que la population en mesure de travailler (taux d'activité) et finalement le taux de chômage y est plus faible.

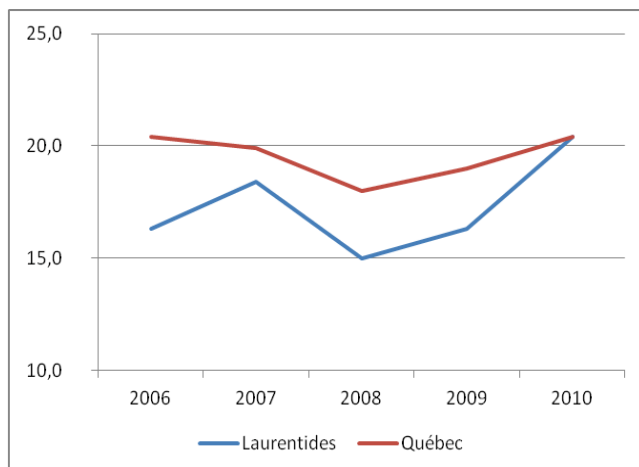
<sup>7</sup> Pour les définitions, voir le lexique à l'annexe 1.



**Figure 3 : Évolution des trois indicateurs du marché du travail, région des Laurentides et ensemble du Québec, 1986-2010**

Un cinquième indicateur, de nature plus qualitative, s'ajoute aux précédents. Il s'agit de la durée moyenne de chômage. Cet indicateur, mesuré en nombre de semaines, exprime la durée moyenne que passe une personne en chômage, mais il reflète également la difficulté ou la facilité à se retrouver du travail.

Comme l'expose la figure 4, la région des Laurentides offre pour ses travailleurs un avantage comparatif. En effet, entre 2006 et 2009, la durée moyenne de chômage pour un travailleur qui se retrouve sans emploi était inférieure à celle du Québec. Par contre, en 2010, la durée moyenne de chômage dans les Laurentides est devenue égale à celle du Québec, soit 20,4 semaines.



**Figure 4 : Durée moyenne de chômage, en nombre de semaines, région des Laurentides et ensemble du Québec, 2006-2010**

Un sixième indicateur, de nature qualitative également, classe la nature des emplois entre ceux à temps plein et ceux à temps partiel. Dans les Laurentides comme au Québec, cette proportion est d'environ quatre emplois à temps plein pour un emploi à temps partiel (tableau 13).

**Tableau 13 : Emplois à temps complet ou partiel, région des Laurentides et ensemble du Québec, 2006-2010**

Année	Région des Laurentides			Ensemble du Québec		
	Emplois, k	Temps plein, %	Temps partiel, %	Emplois, k	Temps plein, %	Temps partiel, %
2006	250,2	84	16	3 742,5	82	18
2007	272,4	82	18	3 834,5	81	19
2008	270,0	81	19	3 880,4	81	19
2009	274,1	80	20	3 848,4	81	19
2010	282,9	79	21	3 915,1	81	19

Source : Stat. Can. et ISQ, 2011, mise à jour le 15 février 2011.

### 2.3.1 Marché du travail selon le sexe et l'âge

Au sein de la population laurentienne, le marché du travail est analysé selon deux variables : le sexe et l'âge.

Selon trois indicateurs du marché du travail, la population masculine serait plus favorisée que la population du sexe opposé. En effet, les hommes sur le marché du travail enregistrent un taux d'activité et un taux d'emploi supérieurs aux femmes alors que le taux de chômage prévalant chez les hommes est légèrement inférieur à celui des femmes (tableau 14). Par contre, la gent féminine enregistre une durée moyenne de chômage légèrement inférieure à celle du sexe masculin.

**Tableau 14 : Indicateurs du marché du travail, selon le sexe, région des Laurentides, 2010**

Description	Hommes	Femmes	Laurentides
<i>Population active, en k</i>	<i>159,5</i>	<i>147,5</i>	<i>306,9</i>
Taux d'activité, en %	70,7	64,6	67,6
Taux d'emploi en %	65,3	59,5	62,3
Taux de chômage, en %	7,7	7,9	7,8
Durée moyenne de chômage, en semaine	20,5	20,3	20,4

Source : Stat. Can. et ISQ, 2011, mise à jour le 15 février 2011.

Toujours sur le marché du travail, et selon les mêmes indicateurs, trois groupes d'âge se distinguent des autres. Il s'agit des catégories d'âge de 25-34 ans, 35-44 ans et 45-54 ans. Ces trois groupes d'âge enregistrent un taux d'activité et un taux d'emploi supérieurs aux autres groupes d'âge et le taux de chômage y est inférieur. Parmi ces groupes d'âge, il est à signaler que le groupe d'âge des 45-54 ans enregistre le taux de chômage le plus faible (4,6 %) et la durée moyenne de chômage la plus élevée lorsque l'un de ses travailleurs se retrouve sans emploi (32,5 semaines). Quant aux catégories 15-24 ans et 55-64 ans, celles-ci sont moins bien nanties (tableau 15). À l'inverse du groupe d'âge des 45-54 ans, celui des 15-24 ans souffre d'un fort taux de chômage (14,0 %), mais il offre le plus d'opportunité à se retrouver un emploi, si l'on se base sur la durée moyenne de chômage (7,8 semaines).



**Tableau 15 : Indicateurs du marché du travail, selon les catégories d'âge, région des Laurentides, 2010**

Description	Population active, en k	Taux d'activité, en %	Taux d'emploi, en %	Taux de chômage, en %	Durée moyenne de chômage, en semaine
<i>Région des Laurentides</i>	<i>306,9</i>	<i>67,6</i>	<i>62,3</i>	<i>7,8</i>	<i>20,4</i>
15-24 ans	50,8	68,6	59,0	14,0	7,8
25-34 ans	52,1	88,3	82,7	6,3	15,9
35-44 ans	63,6	89,1	81,9	8,0	15,2
45-54 ans	91,3	86,6	82,6	4,6	32,5
55-64 ans	41,8	56,0	51,0	9,1	23,1
65 ans et plus	7,3	10,5	9,8	--- <sup>A</sup>	--- <sup>A</sup>

Note (A) : Une population inférieure à 1 500 au Québec représente une estimation non fiable selon les critères de diffusion de Statistique Canada.

Source : Stat. Can. et ISQ, 2011, mise à jour le 15 février 2011.

### 2.3.2 Marché du travail selon les MRC

Les indicateurs du marché du travail utilisés au niveau régional ne sont pas disponibles à l'échelle des MRC. Toutefois, à l'échelle des MRC, l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) a élaboré deux indicateurs, soit le nombre de travailleurs de 25-64 ans et le revenu d'emploi moyen de ces mêmes travailleurs.

En 2009, 233 338 travailleurs de 25 à 64 ans œuvraient dans la région des Laurentides et la grande majorité de ces travailleurs (66,9 %) provenaient des MRC de Thérèse-De Blainville (28,5 %), de la Rivière-du-Nord (20,0 %) et de Deux-Montagnes (18,4 %). Ainsi, près de deux travailleurs sur trois provenaient de l'une ou l'autre de ces trois MRC (tableau 16).

Le tableau 16 met en évidence des changements structurels éventuels qui sont soumis sous forme d'hypothèse. En effet, entre 2005 et 2010, la proportion de travailleurs en provenance des MRC Antoine-Labelle, Argenteuil et Thérèse-De Blainville ont tendance à décroître au profit des MRC de Deux-Montagnes, la Rivière-du-Nord et ville de Mirabel. Quant aux MRC des Laurentides et Pays-d'en-Haut, la proportion du nombre de travailleurs demeure stable.

**Tableau 16 : Nombre de travailleurs 25-64 ans et proportion des travailleurs selon les MRC, 2005 à 2009**

MRC	2005	2006	2007	2008	2009
<b>Région des Laurentides</b>	<b>217 079</b>	<b>221 009</b>	<b>227 098</b>	<b>230 352</b>	<b>233 338</b>
Antoine-Labelle, en %	5,9	5,8	5,5	5,5	5,4
Argenteuil, en %	5,3	5,3	5,1	5,1	5,0
Deux-Montagnes, en %	18,1	18,1	18,3	18,4	18,4
La Rivière-du-Nord, en %	19,3	19,4	19,8	20,0	20,0
Des Laurentides, en %	7,9	7,9	7,9	7,9	8,0
Des Pays-d'en-Haut, en %	6,9	6,9	6,9	6,8	6,8
Ville de Mirabel, en %	7,4	7,5	7,7	7,9	8,0
Thérèse-De Blainville, en %	29,2	29,0	28,9	28,5	28,5

Source : ISQ et MRQ, 2011, mise à jour, le 22 décembre 2010

Le deuxième indicateur, le revenu moyen d'emploi des travailleurs de 25-64 ans, ajoute une dimension qualitative à l'analyse du marché du travail. Ainsi, en 2009, le revenu moyen d'emploi des travailleurs 25-64 ans des Laurentides s'élève à 44 546 \$. Deux MRC se distinguent des autres. Les travailleurs (25-64 ans) de Thérèse-De Blainville et des Pays-d'en-Haut gagnent des revenus supérieurs à la moyenne régionale. En contrepartie, les travailleurs de quatre MRC perçoivent des revenus inférieurs à la moyenne régionale. Ce sont les MRC d'Antoine-Labelle, d'Argenteuil, de la Rivière-du-Nord et des Laurentides. Quant à la MRC Deux-Montagnes et à la ville de Mirabel, la rémunération de leurs travailleurs correspond à la moyenne régionale (tableau 17).

## 2.4 Rapport et indice de dépendance économique

Le rapport et l'indice de dépendance économique sont deux éléments qui s'ajoutent au profil socio-économique régional. Le premier, le rapport de dépendance économique (RDE) représente les paiements de transferts gouvernementaux versés aux citoyens d'une région par tranche de 100 \$ du revenu total d'emploi de ces mêmes citoyens. Ce rapport peut varier entre 0 et 100. L'indice de dépendance économique (IDE) pour sa part est le RDE de la région sur le RDE du Québec multiplié par 100. Ce dernier indice peut varier entre 0 et 200. Si l'indice est supérieur à 100, cela signifie que les résidents de la région perçoivent plus de transferts gouvernementaux par 100 \$ de revenu que l'ensemble des citoyens du Québec.

**Tableau 17 : Revenu moyen des travailleurs 25-64 ans, région des Laurentides, 2005 à 2009**

MRC ou TE	2005	2006	2007	2008	2009
<b>Région des Laurentides</b>	<b>40 084 \$</b>	<b>41 311 \$</b>	<b>42 861 \$</b>	<b>44 173 \$</b>	<b>44 546 \$</b>
Antoine-Labelle	29 625 \$	29 625 \$	30 863 \$	31 406 \$	32 304 \$
Argenteuil	32 934 \$	33 826 \$	35 548 \$	36 905 \$	36 911 \$
Deux-Montagnes	39 872 \$	41 125 \$	42 559 \$	44 042 \$	44 271 \$
La Rivière-du-Nord	36 542 \$	37 564 \$	38 966 \$	40 357 \$	40 994 \$
Des Laurentides	31 542 \$	32 427 \$	33 400 \$	34 169 \$	34 727 \$
Des Pays-d'en-Haut	41 503 \$	42 524 \$	43 668 \$	45 443 \$	45 510 \$
Ville de Mirabel	38 312 \$	39 461 \$	40 863 \$	42 557 \$	42 850 \$
Thérèse-De Blainville	48 388 \$	50 232 \$	52 229 \$	53 578 \$	53 869 \$

Source : ISQ et MRQ, 2011, mise à jour, le 22 décembre 2010

Depuis quelques années, les RDE et IDE sont calculés par l'ISQ et rendus disponibles pour chacune des régions du Québec. Les RDE et IDE pour la région des Laurentides sont présentés au tableau 18. Dans l'ensemble, les résidents de la région des Laurentides retirent moins de paiements de transferts gouvernementaux que l'ensemble des Québécois. L'IDE étant inférieur à 100. Par contre, les paiements de transferts gouvernementaux sont à la hausse autant pour la région des Laurentides que l'ensemble du Québec. À titre d'exemple, le RDE des Laurentides est passé de 17,1 en 2004 à 18,9 en 2008 alors qu'au Québec, il passait de 19,2 à 20,7 pour la même période. Finalement, d'aucuns auront observé que l'IDE a progressé de 89,3 à 91,3 entre 2004 à 2008. Cela signifie que les paiements de transferts gouvernementaux augmentent plus vite en région que pour l'ensemble du Québec.

**Tableau 18 : Rapport et indice de dépendance économique, région des Laurentides et ensemble du Québec, 2004 à 2008.**

Année	Rapport de dépendance économique (RDE)		Indice de dépendance économique (IDE)
	Région des Laurentides	Ensemble du Québec	Région / Québec
2004	17,1	19,2	89,3
2005	18,2	20,1	90,4
2006	18,9	20,9	90,7
2007	19,0	20,8	91,3
2008	18,9	20,7	91,3

Source : Stat. Can. et ISQ. 2011, mise à jour le 15 février 2011.



## **3 Apport régional de la culture dans les Laurentides**

### **3.1 Identification des acteurs**

La culture est un domaine très vaste couvrant plusieurs activités tels les livres, revues, journaux, radiodiffusion, télédiffusion, cinéma, musée, festival, spectacles, design, disques, enseignement culturel, patrimoine, etc. De plus, la culture interpelle plusieurs acteurs, du simple consommateur qui achète un livre, en passant par les diffuseurs qui offrent des spectacles, un organisme qui programme un festival, la municipalité qui met à la disposition de ces citoyens une bibliothèque, les gouvernements qui sous forme de subvention investissent dans de nouvelles infrastructures ou financent des organismes, etc.

Au total, huit catégories d'acteurs ont été recensées et chacun des acteurs les composant a contribué aux retombées économiques de la culture dans les Laurentides par leur dépense respective. Ces huit catégories sont : le gouvernement du Canada, le gouvernement du Québec, les municipalités, les commissions scolaires, les organismes subventionnés, les artistes, les résidents et les touristes.

Ces huit catégories sont refondues en six regroupements en raison de la similitude de leurs dépenses. En fait, les gouvernements du Canada et du Québec sont fusionnés pour devenir l'administration publique et les municipalités et les commissions scolaires font de même et deviennent l'administration municipale.

### **3.2 Estimation des flux financiers**

Après avoir identifié les acteurs, la seconde étape d'une étude de retombées économiques est d'en estimer les flux financiers (dépenses des acteurs) qui constitueront les apports de la culture dans la région des Laurentides.

En 2010, l'ensemble des acteurs aurait déboursé 869,9 M\$ si l'on additionne leurs dépenses respectives. Cependant, ce déboursé représente la dépense brute et il comporte plusieurs doubles comptabilisations. Ainsi, après élimination des doubles comptabilisations, les dépenses nettes sont réduites à 361,7 M\$. C'est donc 58 % des dépenses brutes qui ont été soustraites pour obtenir les dépenses nettes.

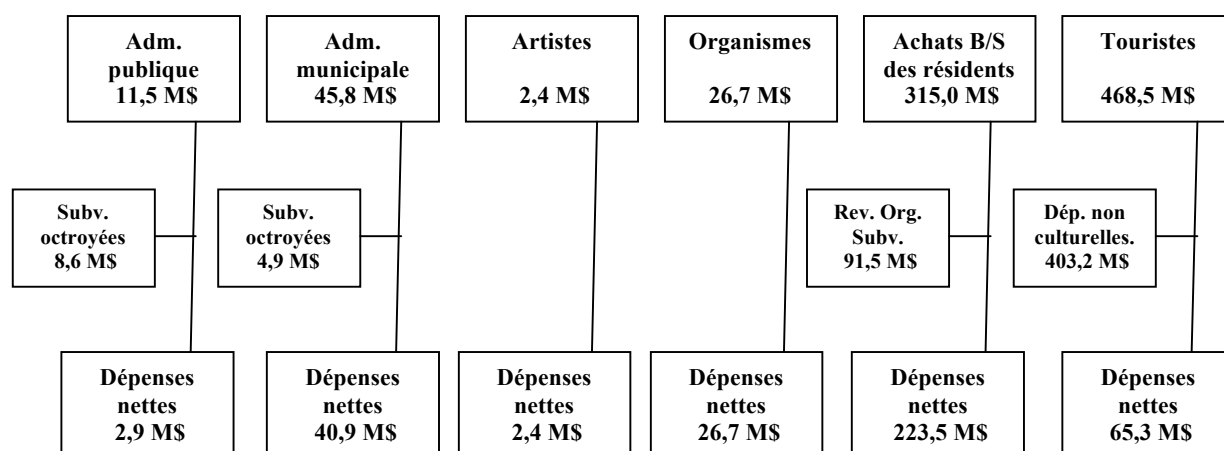
Pour éliminer les doubles comptabilisations, une analyse en profondeur des dépenses de chacun des regroupements d'acteurs a été réalisée afin d'en extraire les montants qui faisaient l'objet d'une double comptabilisation.

À titre d'exemple d'une double comptabilisation, mentionnons que la vente de livres est un revenu pour des libraires et une part de leurs revenus sont réinjectés sous forme de dépenses d'exploitation. Par contre, pour les acheteurs de ces livres, ce sont des dépenses d'exploitation (ex. bibliothèques). L'addition des dépenses d'exploitation de chacun des

acteurs (libraires et bibliothèques) créerait une surestimation des apports par un double comptage des livres.

À plus grande échelle, il en est de même pour les paliers gouvernementaux qui financent des artistes, des organismes ou des municipalités, etc. En effet, les aides financières allouées par les différents paliers gouvernementaux s'ajoutent aux revenus autonomes de chacun des acteurs qui achèteront divers biens et services en retour.

La Figure 5 schématise pour chacun des regroupements d'acteurs le montant des dépenses brutes et des dépenses nettes ainsi que les montants correspondant aux doubles comptabilisations à une exception, les dépenses des touristes. Pour cette dernière catégorie, l'ajustement se rapporte plutôt aux dépenses non attribuables à la culture.



**Figure 5 : Dépenses brutes et nettes, en culture selon les acteurs, région des Laurentides, M\$**

C'est à partir des dépenses nettes qui constituent les injections initiales que seront estimées les retombées économiques. À l'échelle du Québec, les dépenses nettes servent directement à estimer les retombées économiques de la culture en provenance des activités réalisées dans la région des Laurentides en 2010. Les dépenses nettes en culture pour chacun des regroupements d'acteurs serviront de référence pour mesurer les retombées économiques à l'échelle du Québec.

Le tableau 19 reproduit les dépenses brutes et nettes pour chaque regroupement d'acteurs et met en perspective la part relative des dépenses d'un regroupement d'acteurs par rapport à l'ensemble des dépenses. De ce tableau, il ressort deux constats principaux. Le premier est l'importance des montants associés aux doubles comptabilisations dégonflant les dépenses brutes de 508,3 M\$, soit 58 % des dépenses brutes.

Le deuxième constat s'applique aux dépenses en provenance des touristes qui sont les plus affectées par le dégonflement des dépenses brutes. En effet, la part de ce regroupement d'acteurs représente près de 54 % (468,5 M\$) des dépenses totales brutes comparativement à 18 % (63,5 M\$) des dépenses totales nettes. En contrepartie, la part des achats en culture par les résidents de la région des Laurentides est passée de près de 36 % (315,0 M\$) à un peu moins de 62 % (223,5 M\$).

**Tableau 19 : Répartition des dépenses brutes et nettes par regroupement d'acteurs, région des Laurentides, en M\$ et en %, 2010**

Dépenses par regroupement d'acteurs	Dépenses brutes		Dépenses nettes	
	M\$	%	M\$	%
<b>Dépenses totales</b>	<b>869,9</b>	<b>100,0</b>	<b>361,7</b>	<b>100,0</b>
Administration publique	11,5	1,3	2,9	0,8
Administration municipale	45,8	5,3	40,9	11,3
Artistes	2,4	0,3	2,4	0,7
Organismes	26,7	3,1	26,7	7,4
Résidents	315,0	36,2	223,5	61,8
Touristes	468,5	53,9	65,3	18,0

Bien que les dépenses nettes servent de référence également à l'échelle régionale et pour chacune des MRC, il y a lieu d'apporter deux ajustements majeurs pour tenir compte des importations et des fuites interrégionales. Ces deux variables ont en commun des déboursés se traduisant par des retombées économiques à l'extérieur de la zone d'étude (région des Laurentides) réduisant d'autant l'apport net régional. Le tableau 20 reproduit pour chaque regroupement d'acteurs tous les montants servant à estimer l'apport net régional qui servira à l'estimation des retombées économiques dans les Laurentides.

À l'instar du tableau précédent, le constat principal est l'importance des fuites, importations et fuites interrégionales, ne procurant aucune retombée économique régionale. Celles-ci totalisent 230,1 M\$ et représentent 64 % des dépenses nettes.

Quant au deuxième constat, il s'applique aux achats des biens et services culturels par les résidents de la région des Laurentides. En effet, les dépenses de ces acteurs sont les plus affectées par les ajustements pour tenir compte des importations et des fuites interrégionales. À preuve, la part des dépenses des résidents en biens et services culturels est passée de 62 % (223,5 M\$) des dépenses nettes totales à un peu moins de 38 % (49,3 M\$) de l'apport net régional. En contrepartie, la part des dépenses des touristes s'accroissent de 18 % (65,3 M\$) à 27,6 % (36,3 M\$) ainsi que celle des dépenses des organismes qui passent de 7,4 % (26,7 M\$) à 14,6 % (19,2 M\$).



**Tableau 20 : Répartition des flux par regroupement d'acteurs, région des Laurentides, en M\$ et en %, 2010**

Dépenses par regroupement d'acteurs	Dépenses nettes		Importations		Fuites interrégionales		Apport net régional	
	M\$	%	M\$	%	M\$	%	M\$	%
<b>Dépenses totales</b>	<b>361,7</b>	<b>100,0</b>	<b>86,7</b>	<b>100,0</b>	<b>143,5</b>	<b>100,0</b>	<b>131,6</b>	<b>100,0</b>
Administration publique	2,9	0,8	0,9	1,0	1,0	0,7	1,0	0,7
Administration municipale	40,9	11,3	4,2	4,8	13,7	9,1	23,0	17,5
Artistes	2,4	0,7	0,1	0,1	< 0,1	< 0,1	2,2	1,7
Organismes	26,7	7,4	1,6	1,9	5,9	1,8	19,2	14,6
Résidents	223,5	61,8	68,8	79,4	105,0	76,0	49,8	37,8
Touristes	65,3	18,0	11,1	12,5	17,9	12,4	36,3	27,6

Le même exercice a été réalisé à l'échelle de chacune des MRC. Toutefois, une précision s'impose. Bien que les dépenses pour chaque regroupement d'acteurs aient été colligées par MRC, les hypothèses sous-jacentes aux ajustements, importations et fuites interrégionales, sont demeurées les mêmes que celles formulées pour la région des Laurentides. C'est ce qui explique qu'au tableau 21 les parts relatives des importations et des fuites interrégionales pour chacune des MRC sont identiques à celles de la région des Laurentides.

Nonobstant cette hypothèse, les dépenses nettes sont réduites considérablement, d'une part, attribuables à la valeur des importations<sup>8</sup> 86,7 M\$ (24 %) et, d'autre part, à celle des fuites interrégionales<sup>9</sup> 143,5 M\$ (39,7 %). Il en résulte donc un apport net régional à l'échelle des MRC équivalant à 131,6 M\$, soit 36,4 % des dépenses nettes.

<sup>8</sup> Le coefficient des importations de 24 % est la résultante des compilations de chacune des simulations effectuées pour estimer les retombées économiques à l'échelle du Québec auprès de l'ISQ (modèle intersectoriel du Québec).

<sup>9</sup> Le coefficient des fuites interrégionales est la résultante des hypothèses posées par BCDM Conseil pour chacun des postes de dépenses identifiés correspondant à chacun des flux par regroupement d'acteurs.

**Tableau 21 : Répartition des flux par MRC, région des Laurentides, en M\$ et en %, 2010**

Dépenses par MRC	Dépenses nettes		Importations		Fuites interrégionales		Apport net régional	
	M\$	%	M\$	%	M\$	%	M\$	%
<b>Région des Laurentides</b>	<b>361,7</b>	<b>100,0</b>	<b>86,7</b>	<b>24,0</b>	<b>143,5</b>	<b>39,7</b>	<b>131,6</b>	<b>36,4</b>
Antoine-Labelle	26,5	100,0	6,4	24,0	10,5	39,7	9,6	36,4
Argenteuil	19,3	100,0	4,6	24,0	7,7	39,7	7,0	36,4
Deux-Montagnes	51,6	100,0	12,4	24,0	20,5	39,7	18,8	36,4
De la Rivière-du-Nord	60,3	100,0	15,2	24,0	25,1	39,7	23,0	36,4
Des Laurentides	64,6	100,0	15,5	24,0	25,6	39,7	23,5	36,4
Des Pays-d'en-Haut	34,5	100,0	8,3	24,0	13,7	39,7	12,5	36,4
Ville de Mirabel	22,5	100,0	5,4	24,0	8,9	39,7	8,2	36,4
Thérèse-De Blainville	79,5	100,0	19,0	24,0	31,5	39,7	28,9	36,4



## 4 Retombées économiques, résultats et analyses

Avant de présenter les résultats de l'étude, il est important de préciser que les déboursés (injection initiale) et les retombées économiques varieront selon la zone d'étude. En effet, les déboursés seront plus élevés lorsque la zone s'étend à l'ensemble du Québec et plus petits lorsque la zone d'étude se réduit à la région administrative des Laurentides ou à une MRC, en raison des importations et des fuites interrégionales. Les retombées économiques suivront donc cette même logique. De plus, les résultats proviennent de deux modélisations. À l'échelle du Québec, c'est le modèle intersectoriel de l'ISQ qui a été utilisé alors qu'à l'échelle de la région des Laurentides et des MRC, c'est le modèle de retombées économiques régionales de BCDM Conseil inc.

Quant à la présentation des résultats, elle débutera par les retombées économiques des dépenses en culture pour l'ensemble du Québec, suivie des retombées pour la région administrative des Laurentides, pour s'enchaîner avec les retombées attribuables à chacune des MRC de cette même région et pour finalement se terminer par une analyse comparative des résultats.

Quant aux indicateurs, ceux-ci varieront selon la zone d'étude (tableau 22). L'absence de certains d'entre eux s'explique de la façon suivante :

- à l'échelle du Québec, les fuites interrégionales sont égales à zéro;
- à l'échelle régionale et pour chacune des MRC, les revenus fiscaux et parafiscaux et la valeur des importations sont les mêmes que celles du Québec.

**Tableau 22 : Indicateurs selon la zone d'étude**

Indicateurs	Ensemble du Québec	Région des Laurentides et ses MRC
Emplois, en ETC	x	x
Valeur ajoutée, en M\$	x	x
Masse salariale, en M\$	x	x
Autres revenus bruts, en M\$	x	x
Revenus fiscaux et parafiscaux	x	
Gouvernement du Québec, en M\$	x	
Gouvernement du Canada, en M\$	x	
Importation	x	
Fuite interrégionale		x

De plus, pour chacune des zones d'étude (provincial, régional et MRC), les résultats des modélisations feront l'objet d'une analyse plus détaillée, rehaussée d'indicateurs de performance (taux de chômage évités, le taux de participation au PIB, le taux d'emplois par million de dollars injectés, etc.).

## 4.1 Retombées économiques provinciales - Québec

Les dépenses nettes des activités en culture de la région des Laurentides s'élèvent à 361,7 M\$. Cette somme constitue l'injection initiale qui servira de base de calcul pour estimer les retombées économiques à l'échelle du Québec. Cette somme injectée dans l'économie du Québec se répercute et se traduit par des retombées économiques suivantes (tableau 23) :

- la création d'emplois 4 730,5 emplois équivalents à temps complet (ETC);
- la valeur ajoutée totalisant 300,4 M\$;
- la rémunération de la main-d'œuvre pour un montant de 155,4 M\$;
- les autres revenus de valeur ajoutée pour un montant de 145,0 M\$;
- des revenus fiscaux et parafiscaux pour le gouvernement du Québec équivalent à 61,4 M\$;
- des revenus fiscaux et parafiscaux pour le gouvernement du Canada équivalent à 27,3 M\$;
- les importations en achats de divers biens et services pour un montant de 123,3 M\$, dont 86,7 M\$ attribuables directement à l'injection initiale<sup>10</sup>.

Les dépenses en culture de la région des Laurentides ont des incidences importantes sur l'ensemble du Québec. Ainsi, en matière d'emplois, les activités en culture de la région des Laurentides génèrent 4 730,5 ETC dans l'ensemble du Québec (tableau 22). Compte tenu de la récurrence des activités culturelles, ces emplois sont considérés permanents et récurrents.

De ces emplois, les effets directs totalisent 2 320,5 ETC et représentent 49 % des emplois totaux générés au Québec alors que les effets indirects totalisent 1 619,5 ETC (34 %) et les effets induits 790,5 (17 %). Ces premiers résultats annoncent un effet structurant des activités culturelles de la région des Laurentides sur l'économie régionale. En effet, la modulation des effets renseigne sur la rapidité et sur les lieux approximatifs des impacts économiques. Généralement, les effets directs sont immédiats ou à très court terme. De plus, ils se réalisent près des lieux où les activités sont consommées. Les effets indirects se concrétisent également rapidement, mais ils se propagent à l'économie régionale, mais également hors de la zone d'étude. Quant aux effets induits, ils se matérialisent à moyen ou à long terme et ils sont plus diffus dans l'ensemble de l'économie québécoise.

---

<sup>10</sup> Les importations de 123,3 M\$ sont composées de 86,7 M\$ associés à l'injection initiale ou aux effets directs et indirects alors que les 36,6 M\$ sont associés aux effets induits. Dans les tableaux 20 et 21, seules les importations de 86,7 M\$ étaient mentionnées, car les importations occasionnées par les effets induits n'avaient pas d'impact sur le calcul de l'apport net régional.

En matière d'emplois tels que mentionnés précédemment, les activités culturelles de la région des Laurentides créent, bon an mal an, 4 730,5 ETC par année au Québec. Or, si chaque ETC représentait une seule personne<sup>11</sup>, cela se traduirait par 4 730 personnes qui ont évité le chômage. Par conséquent, en 2010, le taux de chômage au Québec était de 8,0 %. S'il n'avait pas été des activités culturelles des Laurentides, le taux de chômage aurait été de 8,1 % ce qui fait dire que le taux de chômage évité est 0,1 %. D'aucuns mentionneront que c'est peu, mais ce n'est pas le cas. En effet, si une activité régionale a un impact sur l'économie du Québec et que cet impact est mesurable, nous sommes en présence d'un événement porteur.

**Tableau 23 : Retombées économiques au Québec des dépenses en culture dans la région des Laurentides, en ETC et en M\$, 2010**

Indicateurs	Impact primaire		Impact secondaire	Total <sup>A</sup>
	Effets directs	Effets indirects	Effets induits	
<b>Main-d'œuvre</b>	<b>En ETC</b>			
En ETC	2 320,5	1 619,5	790,5	4 730,5
En %	49 %	34 %	17 %	100 %
	<b>En M\$</b>			
<b>Valeur ajoutée</b>	137,2	102,1	61,1	300,4
Salaires et traitements	76,9	53,1	25,4	155,4
Autres revenus	60,3	49,0	35,7	145,0
<b>Revenus des gouvernements</b>	53,1	17,8	18,9	88,7
Québec	35,8	13,2	12,5	61,4
Canada	17,3	4,6	5,4	27,3
<b>Importation<sup>B</sup></b>	24,6	62,0	36,8	123,3

Source : ISQ, 2011.

Notes (A) : En raison des arrondissements, le total ou les sous-totaux peuvent différer de la somme de ses composantes.

(B) : Les importations de 123,3 M\$ sont composées de 86,7 M\$ associés à l'injection initiale et aux effets directs et indirects alors que les 36,6 M\$ sont associés aux effets induits. Dans les tableaux 20 et 21, seules les importations de 86,7 M\$ étaient mentionnées, car les importations occasionnées par les effets induits n'avaient pas d'impact sur le calcul de l'apport net régional.

Sur le plan de la valeur ajoutée, les activités en culture de la région des Laurentides ajoutent en terme de richesse collective un accroissement de valeur ajoutée de 300,4 M\$, dont 52 %

<sup>11</sup> Un emploi à temps complet (ETC) est l'équivalent d'une année-personne. Il représente l'embauche d'une personne travaillant à temps plein pendant une année. Par exemple, trois employés saisonniers travaillant chacun quatre mois comptent pour un seul ETC.

(155,4 M\$) sont versés sous forme de salaires et traitements. C'est donc dire que plus de la moitié de cette richesse québécoise est redistribuée à des travailleurs ou travailleuses du Québec. Les activités en culture de la région des Laurentides contribuent donc à un accroissement de valeur ajoutée palpable au niveau de l'ensemble du Québec. En effet, le taux de participation du PIB des activités culturelles des Laurentides a permis d'accroître le PIB québécois de 0,1 % en 2010.

À l'instar de la modulation des emplois, les effets directs de la masse salariale sont immédiats et près des lieux où se déroulent les activités. Ils représentent 49 % de la masse salariale totale.

Les revenus fiscaux et parafiscaux s'élèvent pour 2010 à 61,4 M\$ pour le gouvernement du Québec et à 27,3 M\$ pour le gouvernement du Canada. Les sommes recueillies sont supérieures à celles déboursées en culture. À titre d'illustration, en 2010, le gouvernement du Québec a investi en culture dans la région des Laurentides, la somme de 10,8 M\$ sous forme de dépenses de fonctionnement ou d'investissement. En retour, le gouvernement du Québec a récupéré 61,4 M\$ en revenus fiscaux et parafiscaux de toutes les activités en culture des Laurentides. C'est l'équivalent d'un revenu de 5,7 fois supérieur aux déboursés. Pour le gouvernement fédéral, il a été impossible d'établir un tel ratio parce que nous ne pouvions pas comptabiliser les déboursés afférents à la culture (dépenses de fonctionnement et d'investissement) comme au Québec, mais il serait étonnant qu'il en soit autrement.

La valeur des importations découlant des activités culturelles s'élève à 123,5 M\$ à l'échelle du Québec, dont 86,7 M\$ proviennent de l'injection initiale. Sur la base des 86,7 M\$ d'importations correspondant à l'injection initiale, les importations représentent donc 24 % de cette même injection. Ainsi, près du quart des sommes injectées par les activités en culture des Laurentides dans l'économie du Québec ne procurent aucune retombée économique. En contrepartie, le contenu québécois des activités en culture des Laurentides s'établit donc à 76 % en 2010.

Au plan qualitatif, il y a lieu d'évaluer la qualité des emplois créés. Le revenu moyen des emplois créés sert d'indicateur de performance. Il s'obtient en divisant la masse salariale par le nombre d'emplois découlant des activités culturelles. Ainsi, au Québec, le revenu moyen des emplois créés par les activités culturelles s'élève à 32 800 \$ par année. Ce revenu moyen est en deçà du revenu moyen au Québec tout salarié confondu (44 200 \$ en 2009), mais supérieur au revenu moyen versé dans le secteur des arts, spectacles et loisirs (26 600 \$ en 2010) et à celui de l'industrie de l'information et de l'industrie culturelle au Québec qui était de 29 900 \$ en 2010. Par conséquent, le revenu moyen de tous les emplois créés au Québec par les activités culturelles dans la région des Laurentides est supérieur à ceux prévalant dans les secteurs d'activités du domaine culturel, mais inférieur à celui l'ensemble des salariés au Québec.

Enfin, un dernier indicateur de performance est le taux d'emploi créé par million de dollars injectés qui permet d'établir un ratio multiplicateur utile pour de nombreux gestionnaires. Ce taux s'obtient en divisant le nombre d'emplois créés par le montant de l'injection initiale le tout normalisé par tranche d'un million de dollars. Ainsi, les activités

culturelles de la région des Laurentides créent 13 emplois par million de dollars injectés au Québec.

## **4.2 Retombées économiques régionales - Laurentides**

À l'échelle régionale, l'injection servant de base aux calculs des retombées économiques régionales est la même que celle utilisée à l'échelle du Québec, soit 361,7 M\$. En effet, les dépenses nettes sont déboursées initialement en région expliquant pourquoi l'injection initiale est identique aux deux zones d'étude, à l'échelle provinciale et régionale.

Par contre, cette somme se répercute et se traduit par des retombées économiques différentes dans la région des Laurentides par comparaison à l'échelle du Québec. Cela s'explique par les ajustements apportés pour soustraire des dépenses nettes, les importations et les fuites interrégionales. De plus, le modèle utilisé pour estimer les retombées économiques régionales est celui de BCDM Conseil, lequel est différent de celui du modèle intersectoriel de l'ISQ.

Néanmoins, les résultats des retombées économiques régionales sont les suivants (tableau 24) :

- la création d'emplois pour 1 973,6 emplois équivalents à temps complet (ETC);
- la valeur ajoutée totalisant 113,7 M\$;
- la rémunération de la main-d'œuvre pour un montant de 79,6 M\$;
- les autres revenus bruts de valeur ajoutée pour un montant de 34,1 M\$;
- les fuites interrégionales en achats de divers biens et services pour un montant de 143,5 M\$.

En 2010, les activités culturelles de la région des Laurentides ont permis l'embauche de 1 973,6 ETC dans cette même région. De ces emplois, les effets directs totalisent 1 370,1 ETC. Les effets directs régionaux représentent donc 69 % des emplois totaux (tableau 23) créés dans la région. Ce dernier pourcentage confirme l'effet structurant des activités culturelles dans la région des Laurentides. À titre de comparaison, à l'échelle du Québec, les effets directs totalisaient 2 320,5 ETC ce qui représente 49 % des emplois totaux. De plus, la perspective à long terme des activités culturelles confère à la nature des emplois créés un statut de permanence et de récurrence.

L'impact des activités culturelles sur les effectifs régionaux se traduit donc par un taux de chômage évité de 0,6 % en 2010.

Sur le plan de la valeur ajoutée, les activités culturelles contribuent à un accroissement de la richesse collective régionale de 113,7 M\$, soit l'équivalent d'une contribution au PIB régional de 0,7 %.



**Tableau 24 : Retombées économiques dans la région des Laurentides des dépenses en culture, région des Laurentides en 2010, ETC et M\$**

Indicateurs	Impact primaire		Impact secondaire	Total <sup>A</sup>
	Effets directs	Effets indirects	Effets induits	
<b>Main-d'œuvre</b>	<b>En ETC</b>			
En ETC	1 370,1	213,6	389,9	1 973,6
En %	69 %	11 %	20 %	100 %
	<b>En M\$</b>			
<b>Valeur ajoutée</b>	57,6	28,2	27,9	113,7
Salaires et traitements	46,9	15,4	17,4	79,6
Autres revenus	10,7	12,8	10,5	34,1
<b>Fuites régionales</b>	28,7	72,2	42,6	143,5

Note (A) : En raison des arrondissements, le total ou les sous-totaux peuvent différer de la somme de ses composantes.

La masse salariale, qui est une composante de la valeur ajoutée, totalise 79,6 M\$ et représente 70 % de la valeur ajoutée. C'est donc dire que plus de 70 % de cette richesse régionale est redistribuée à des travailleurs ou travailleuses laurentiens.

À l'instar de la modulation des emplois, les effets directs de la masse salariale sont immédiats et près des lieux de réalisation du projet. Ils représentent 59 % de la masse salariale totale des impacts totaux.

Aux importations, s'ajoutent à l'échelle régionale les fuites interrégionales. Alors que les importations totalisaient 86,7 M\$, les fuites interrégionales représentent à elles seules 143,5 M\$. Au total, c'est donc 230,1 M\$. Cette dernière somme représente 64 % de l'injection initiale. Ainsi, près des deux tiers des déboursés correspondant aux activités culturelles des Laurentides ne procurent aucune retombée économique dans cette même région. Le contenu laurentien des activités en culture des Laurentides s'établit donc à 36 % en 2010.

Au plan qualitatif, le revenu moyen de tous les emplois créés dans la région des Laurentides par les activités culturelles sert toujours d'indicateur de performance. À l'échelle régionale, ce revenu moyen est de 40 300 \$ comparativement à 32 800 \$ au Québec (voir section précédente) ce qui permet de qualifier la rémunération des emplois créés supérieure à celle du Québec (Indice de 1,23 ou 23 % supérieur) et par la même occasion au revenu moyen versé dans le secteur des arts, spectacles et loisirs (26 600 \$ en 2010) et à celui de l'industrie de l'information et de l'industrie culturelle au Québec (29 900 \$ en 2010), voire même à celui prévalant dans l'ensemble des services au Québec (36 700 \$ en 2010).

Finalement, le dernier indicateur de performance est le taux d'emplois créés par million de dollars de déboursés en matière d'activités culturelles qui permet d'évaluer à 5 le nombre d'emplois par million de dollars injectés.

### **4.3 Retombées économiques régionales – MRC**

À l'échelle des MRC, le modèle de BCDM Conseil a été utilisé également pour mesurer les retombées économiques. Ce modèle est basé sur l'apport net régional de chacune des MRC (tableau 21).

Au total, la somme des dépenses nettes en culture effectuée dans chacune des MRC est égale à l'injection initiale de la région des Laurentides, soit 361,7 M\$. Au niveau de chacune des MRC, les dépenses nettes varient de 19,3 M\$ (MRC d'Argenteuil) à 79,5 M\$ (MRC Thérèse-De Blainville) tels que présentés au tableau 25. Ces apports nets injectés dans chacune des MRC se répercutent et se traduisent par des retombées économiques suivantes :

- Trois MRC de la région des Laurentides totalisent plus de la moitié des retombées économiques. Ce sont par ordre d'importance les MRC de Thérèse-De Blainville, des Laurentides et de la Rivière-du-Nord qui cumulent à elles seules 55 % des emplois créés et 57 % de la valeur ajoutée;
- Ces trois mêmes MRC sont celles ayant l'apport net régional le plus élevé.

Parmi ces trois MRC, deux d'entre elles sont les plus peuplées de la région. Cela explique la présence de la MRC de Thérèse-De Blainville et celle de la Rivière-du-Nord qui, par leur population respective et la propension à dépenser, dominant au titre des apports nets régionaux en culture. Par contre, la présence de la MRC des Laurentides ne s'explique pas par la propension à dépenser de ses 44 436 habitants en 2010. D'autres facteurs expliquent cette performance relative.

Pour en juger, le tableau 26 présente les retombées économiques en tenant compte de la taille de chacune des MRC au lieu de se limiter aux résultats en valeur absolue. Se faisant les résultats prennent une autre perspective.

**Tableau 25 : Retombées économiques dans chacune des MRC des dépenses en culture, région des Laurentides en ETC et en M\$, 2010**

Région/ MRC	Dépenses nettes	Main-d'œuvre		Valeur ajoutée			
	M\$	ETC	%	Masse salariale M\$	Autres revenus M\$	Totale M\$	Totale %
<b>Région des Laurentides</b>	<b>361,7</b>	<b>1 973,6</b>	<b>100,0</b>	<b>79,6</b>	<b>34,1</b>	<b>113,7</b>	<b>100,0</b>
Antoine-Labelle	26,5	200,2	10,1	7,4	2,4	9,8	8,6
Argenteuil	19,3	116,3	5,9	4,4	1,7	6,1	5,4
Deux-Montagnes	51,6	266,9	13,5	10,4	4,5	14,9	13,1
De la Rivière-du-Nord	63,3	337,2	17,1	13,1	5,7	18,8	16,5
Des Laurentides	64,6	350,2	17,7	15,8	7,4	23,1	20,4
Des Pays-d'en-Haut	34,5	185,6	9,4	8,3	3,5	11,7	10,3
Ville de Mirabel	22,5	121,2	6,1	4,7	2,0	6,7	6,0
Thérèse-De Blainville	79,5	396,0	20,1	15,5	6,9	22,5	19,8

Bien que l'apport net régional attribuable à chacune des MRC demeure le même, les deux indicateurs utilisés au tableau 25, emplois en ETC et valeur ajoutée en M\$, sont repris, mais ils sont exprimés par tranche de 1000 habitants (tableau 26). Il en ressort les observations suivantes :

- La MRC des Laurentides qui déjà se classait parmi les meilleures est maintenant la plus performante. Elle enregistre un taux de création d'emplois de 7,9 ETC et un taux de valeur ajoutée de 495 \$ par tranche de 1 000 habitants;
- La deuxième MRC la plus performante est celle d'Antoine-Labelle. En effet, elle enregistre un taux de création d'emplois de 5,6 ETC et un taux de valeur ajoutée de 267 \$ par tranche de 1 000 habitants;
- La MRC des Pays-d'en-Haut se classe en troisième place avec un taux de création d'emplois de 4,7 ETC et un taux de valeur ajoutée de 286 \$ par tranche de 1 000 habitants;
- La MRC d'Argenteuil se classe en quatrième place avec un taux de création d'emplois de 3,8 ETC et un taux de valeur ajoutée de 192 \$ par tranche de 1 000 habitants;
- Quant à la ville de Mirabel et aux MRC de la Rivière-du-Nord, de Deux-Montagnes et de Thérèse-De Blainville, les impacts par tranche de 1 000 habitants ne présentent pas de différence particulière;
- Finalement, les MRC de Thérèse-De Blainville et de la Rivière-du-Nord, les plus peuplées, ne se retrouvent plus en tête du classement, mais bien en dernière place pour la MRC de Thérèse-De Blainville et deuxième avant-dernière pour la MRC de la Rivière-du-Nord.

De cette analyse, deux observations sont à souligner. La première est sans nul doute les performances des MRC actives en matière de mise en valeur du produit culturel. En effet, les MRC des Laurentides, d'Antoine-Labelle et des Pays-d'en-Haut et d'Argenteuil bénéficient de retombées économiques plus importantes que les autres.

La deuxième observation s'intéresse à la performance de la MRC des Laurentides. En effet, le fort potentiel attractif des activités culturelles présentées à la Station Tremblant contribue au positionnement avantageux de la MRC des Laurentides comme l'un des pôles culturels de la région.

**Tableau 26 : Retombées économiques dans chacune des MRC des dépenses en culture, selon la taille de la population, région des Laurentides en 2010**

Région / MRC	Dépenses nettes	Main-d'œuvre		Valeur ajoutée	
	%	ETC	ETC/ 1000 habitants <sup>A</sup>	Totale MS	V.A. / 1000 habitants <sup>A</sup>
<b>Région des Laurentides</b>	<b>100,0</b>	<b>1 973,6</b>	<b>3,6</b>	<b>113,7</b>	<b>200</b>
Antoine-Labelle	7,3	200,2	5,6	9,8	268
Argenteuil	5,3	116,3	3,8	6,1	192
Deux-Montagnes	14,3	266,9	2,8	14,9	153
La Rivière-du-Nord	17,5	337,2	3,0	18,8	162
Des Laurentides	17,8	350,2	7,9	23,1	495
Des Pays-d'en-Haut	9,5	185,6	4,7	11,7	286
Ville de Mirabel	6,2	121,2	3,0	6,7	164
Thérèse-De Blainville	22,0	396,0	2,6	22,5	144

Note (A) : Les résultats des retombées économiques au tableau 24 sont divisés par tranche de 1000 habitants de la population résidente de chacune des MRC.

De plus, par rapport aux indicateurs de performance utilisés pour analyser les retombées économiques régionales, mentionnons que :

- le taux de chômage évité par MRC varie entre 0,4 % à 1,6 %, lesquels correspondent respectivement à la MRC de Thérèse-De Blainville et la MRC des Laurentides;
- le pourcentage des emplois directs sur les emplois totaux par MRC varie de 66,4 % à 75,5 %, la borne inférieure étant celle de la MRC de Thérèse-De Blainville et la borne supérieure à celle de la MRC des Laurentides;
- deux MRC obtiennent un indice de rémunération moyenne des emplois créés supérieur à la moyenne régionale qui est de 40 300 \$. Ces deux MRC sont celles des Laurentides (45 000 \$) et des Pays-d'en-Haut (44 400 \$).

- le taux d'emplois créés par M\$ injecté varie entre 5,0 à 7,6 ETC. L'indice le plus faible étant celui de la MRC de Thérèse-De Blainville et le plus élevé à la MRC d'Antoine-Labelle.

Les résultats de tous ces indicateurs et ce pour chacune des MRC sont reproduits à l'annexe B.

#### **4.4 Comparaison Québec-Laurentides-MRC**

Le tableau 27 établit la synthèse des retombées économiques totales des dépenses nettes en culture dans la région des Laurentides en comparant les résultats des retombées économiques à l'échelle québécoise, régionale et au niveau de chacune des MRC.

La première constatation qui ressort de cette comparaison est l'importance de la quote-part régionale. En effet, des activités culturelles réalisées dans la région des Laurentides, cette même région retient au sein de ses limites géographiques les retombées économiques suivantes :

- 42 % des emplois créés;
- 38 % de la valeur ajoutée;
- 51 % de la masse salariale.

Ces quelques pourcentages ajoutent une nouvelle dimension à l'analyse et confirment les hypothèses émises jusqu'à maintenant. La région des Laurentides retient, au sein de ses limites géographiques, davantage d'emplois et de masse salariale ce qui caractérise le secteur culturel comme un secteur à forte intensité de main-d'œuvre par opposition à un secteur fortement capitalisé.

Ensuite, il est important de rappeler l'importance des fuites interrégionales qui totalisent 143,5 M\$ et qui représentent 40 % des dépenses nettes. Ces fuites interrégionales s'ajoutent aux importations qui représentent 24 % de ces mêmes dépenses nettes pour un total de 64 %. Au total, c'est 230,1 M\$ sur les 361,7 M\$ injectés qui ne procurent aucune retombée économique régionale.

Finalement, au niveau des MRC, les résultats des retombées économiques varient considérablement d'une MRC à l'autre : du simple au double en matière d'emplois et du simple au triple en matière de valeur ajoutée et de masse salariale. Pour simplifier la présentation, seules les valeurs extrêmes feront l'objet d'une comparaison et seront rattachées à leur MRC respective. Pour ceux et celles désirant consulter les résultats appropriés à chacune des MRC, il est conseillé de se référer à l'annexe B. Plus précisément, en matière d'emplois, la MRC d'Argenteuil s'accapare de 10,1 % des emplois régionaux comparativement à la MRC de Thérèse-De Blainville qui s'empare de 20,2 %. En matière de valeur ajoutée, la MRC d'Argenteuil profite de la manne culturelle pour ajouter en termes de richesse collective 5,2 % de la valeur ajoutée régionale alors que la MRC des Laurentides

retient plus de 19,3 % de cette même valeur ajoutée. En matière de masse salariale, la MRC d'Argenteuil recueille 5,5 % de la rémunération totale régionale alors que la MRC des Laurentides rassemble 19,8 % de cette masse salariale.

**Tableau 27 : Comparaison des retombées économiques provinciales, régionales et par MRC, des dépenses en culture, région des Laurentides en 2010**

Retombées économiques	Québec (provincial)	Région des Laurentides (régional)	Part de la région des Laurentides	Part par MRC	
				Min.	Max.
		ETC		En %	
Main-d'œuvre	4 730,5	1 973,6	42	4,2	8,4
		1973,6	100	10,1	20,1
		M\$		En %	
Valeur ajoutée	300,4	113,7	38	2,0	7,3
		113,7	100	5,2	19,3
Masse salariale	155,4	79,6	51	2,8	10,2
		79,6	100	5,5	19,8
Valeur des importations et des fuites interrégionales					
Importations	86,7	86,7	100	--	--
Fuites et achats hors région	--	143,5	100	--	--



## Conclusion

Les objectifs de cette étude étaient d'identifier les dépenses en culture réalisées dans la région des Laurentides en 2010 et d'évaluer les retombées économiques de ces dépenses à trois niveaux : à l'échelle du Québec, de la région des Laurentides et au niveau de chacune des MRC.

Ces objectifs ont été rencontrés à la suite d'une cueillette d'information minutieuse qui s'est traduite par la création d'une banque de données relative aux dépenses en culture dans la région des Laurentides et au recours de deux modèles. Ces deux modèles sont, d'une part, le modèle intersectoriel de l'ISQ pour estimer les retombées économiques à l'échelle du Québec et, d'autre part, celui de BCDM Conseil inc. pour estimer les retombées économiques de la culture dans les Laurentides et par MRC.

En 2010, les dépenses qui ont servi à évaluer les retombées économiques tant au Québec que dans la région des Laurentides, voire même dans chacune des MRC s'élèvent à 361,7 M\$. La propagation de ces dépenses dans l'économie du Québec a permis l'augmentation de la valeur ajoutée de 300,4 M\$, dont près de 52 % (155,4 M\$) ont servi à rémunérer les 4 730,5 emplois à temps complet (ETC) au Québec. À ces indicateurs, s'ajoutent les recettes fiscales et parafiscales perçues par les deux paliers gouvernementaux. En effet, les gouvernements du Canada et du Québec bénéficient des dépenses en culture dans la région des Laurentides en percevant 27,3 M\$ et 61,4 M\$ respectivement. Les dépenses en culture dans la région des Laurentides impliquent des importations évaluées à 86,7 M\$ en 2010 ce qui porte le contenu québécois des dépenses en culture à 76 %. De plus, l'impact de l'offre culturelle de la région des Laurentides sur l'ensemble du Québec est mesurable ce qui est signe de son importance. En effet, l'impact des dépenses en culture de la région des Laurentides au Québec équivaut à taux de chômage évité de 0,1 %, à une contribution au PIB de 0,1 % et à la création de 13 emplois par million de dollars de dépense nette en culture.

À l'échelle régionale, cette même injection en 2010 dans l'économie des Laurentides se traduit par une augmentation de la valeur ajoutée de 113,7 M\$, dont 70 % (79,6 M\$) proviennent de la rémunération des 1 973,6 ETC. À l'échelle des Laurentides, les fuites gonflent à 230,2 M\$ en raison des importations et fuites interrégionales ce qui établit le contenu laurentien de l'offre en culture à 36 %. Au niveau régional, l'impact de l'offre culturelle se traduit par un taux de chômage évité de 0,6 %, une contribution au PIB régional de 0,7 % et à la création de 5 emplois par million de dollars de dépense nette en culture.

À plus petite échelle, l'impact varie d'une MRC à l'autre, mais également selon que les retombées économiques soient exprimées en valeur absolue ou relative.

En valeur absolue, c'est-à-dire selon les retombées économiques totales, 55 % des retombées économiques sont concentrées dans trois MRC. Ce sont par ordre d'importance les MRC de Thérèse-De Blainville, de la Rivière-du-Nord et des Laurentides. Parmi celles-ci, la présence des deux premières, où se concentrent 48% de la population régionale, s'explique principalement par la taille de ces MRC et la propension à dépenser de ses habitants. Quant à



la MRC des Laurentides, l'impact de son activité culturelle lui confère un statut enviable de pôle culturel dans la région des Laurentides.

En valeur relative, les retombées économiques sont normalisées en éliminant l'importance de la taille des MRC et le classement des MRC prend une autre perspective. En effet, trois MRC offrent des performances au-dessus de la moyenne régionale. Ce sont par ordre d'importance les MRC des Laurentides, d'Antoine-Labelle et des Pays-d'en-Haut.

En conclusion, les dépenses réalisées en culture dans la région des Laurentides en 2010 s'avèrent un effet de levier économique important et structurant sur l'économie du Québec, mais cet effet de levier s'amorce d'abord régionalement et dans chacune des MRC.

## Références

- Bernier, Serge. 2011. Les dépenses culturelles des municipalités en 2009, *Optique culture*, No 5, Québec, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, mai 20 p. En ligne : [www.stat.gouv.qc.ca/observatoire](http://www.stat.gouv.qc.ca/observatoire)
- Bourret, Denis. 1988. *Retombées économiques régionales, guide de l'utilisateur*, ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, juin 1988. 25 p.
- Dion, Yves. 1999. *Retombées économiques régionales découlant de la pratique des activités liées à la pêche sportive au Québec en 1995, rapport de recherche remis à la Société de la Faune et des Parcs du Québec*, Université du Québec, à Rimouski, Département d'économie et de gestion. 68 p.
- Dion, Yves. 1988. *Multiplicateur économique régional, Côte-Nord, Région 09*, ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, mars 1988. 75 p.
- Dion, Yves. 1982. *Le multiplicateur régional dans le contexte d'une petite région*, mémoire de maîtrise pour l'obtention du D.E.A (Diplôme d'études approfondies), Université de Bordeaux, septembre 1982. 126 p.
- Emploi-Québec. 2010a. *Profil socio-économique et caractéristique du marché du travail, MRC d'Antoine-Labelle*, 2010, 128 p.
- Emploi-Québec. 2010b. *Profil socio-économique et caractéristique du marché du travail, MRC d'Argenteuil*, 2010, 126 p.
- Emploi-Québec. 2010c. *Profil socio-économique et caractéristique du marché du travail, MRC de Deux-Montagnes*, 2010, 130 p.
- Emploi-Québec. 2010d. *Profil socio-économique et caractéristique du marché du travail, MRC des Laurentides*, 2010, 130 p.
- Emploi-Québec. 2010e. *Profil socio-économique et caractéristique du marché du travail, MRC de Mirabel*, 2010, 124 p.
- Emploi-Québec. 2010f. *Profil socio-économique et caractéristique du marché du travail, MRC de la Rivière-du-Nord*, 2010, 126 p.
- Emploi-Québec. 2010g. *Profil socio-économique et caractéristique du marché du travail, MRC des Pays-d'en-Haut*, 2010, 127 p.
- Emploi-Québec. 2010h. *Profil socio-économique et caractéristique du marché du travail, MRC de Thérèse-De Blainville*, 2010, 129 p.
- ISQ. 2011. *Étude d'impact économique pour le Québec de dépenses liées aux domaines d'activités culturelles de la région des Laurentides en 2010*, 19 p. tableaux et annexes.

ISQ. 2010. Panorama des régions du Québec, Édition 2010, 127 p et annexes. Rapport disponible sur le site de l'ISQ. En ligne :

[www.stat.gouv.qc.ca/publications/regions/PDF/panorama2010.pdf](http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/regions/PDF/panorama2010.pdf)

ISQ. 2009. Si la tendance se maintient... Perspectives démographiques 2006-2056, édition 2009. 132 p.

ISQ et MRQ. 2011. Profil des régions et des MRC. En ligne :

[www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/profil15/15mrc\\_index.htm#travail](http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/profil15/15mrc_index.htm#travail)

Stat. Can. et ISQ. 2011. Profil des régions et des MRC, Laurentides-15. En ligne :

[www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/region\\_15/region\\_15\\_00.htm](http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/region_15/region_15_00.htm)

---

**Annexe A : Lexique et acronyme**

---

## Lexique

- Autres revenus bruts :** Les autres revenus bruts, avant impôts, se réfèrent à un concept de production intérieure brute (PIB). Ils regroupent le revenu net des entreprises non individuelles, les intérêts et les autres frais tels que les charges patronales, les bénéfices marginaux, les taxes municipales et scolaires, etc.
- Création d'emplois :** C'est une expression qui regroupe la somme des emplois créés par le projet. Elle représente la charge de travail utilisée par les différents secteurs de l'économie régionale. L'unité de mesure est l'emploi à temps complet (ETC) qui se définit par le nombre d'heures normalement travaillées par une personne pendant un an.
- Effets directs :** Ce sont les effets directement attribuables aux dépenses en culture dans les Laurentides ainsi que celles encourues par les premiers fournisseurs. Dans le cas présent, il s'agit des emplois directement reliés aux dépenses en culture et de la masse salariale s'y rattachant ainsi que de la contribution de l'employeur aux différents services publics.
- Effets indirects :** Ce sont les effets résultant de la demande de biens et services engendrée par le projet dans d'autres secteurs d'activité économique, comme la demande de biens intermédiaires nécessaires aux biens culturels. En fait, ils sont composés de la valeur ajoutée des autres fournisseurs (par opposition aux premiers fournisseurs) et de l'effet de retour du PIB sur les fournisseurs régionaux.
- Effets induits :** Ce sont les effets multiplicateurs générés par le projet. Un projet donne lieu à un accroissement de revenus (les effets directs et indirects) et une partie de ces revenus est réinjectée dans l'économie sous forme de nouvelles dépenses en biens et services (dépenses de consommation). Ces nouvelles dépenses deviendront, en partie, des revenus pour d'autres agents économiques qui en utiliseront, à leur tour, une fraction pour de nouvelles dépenses et ainsi de suite. Les effets induits des dépenses en culture proviennent des dépenses des emplois créés par les activités en culture, d'une façon directe ou indirecte.
- Effets primaires :** Les effets primaires sont la somme des effets directs et indirects.
- Effets secondaires :** Les effets secondaires et les effets induits sont deux expressions équivalentes.
-

---

<b>Emploi à temps complet :</b>	C'est une unité de mesure correspondant à la charge de travail. Un emploi à temps complet (ETC) est l'équivalent d'une année-personne. Il représente l'embauche d'une personne travaillant à temps plein pendant toute une année. Par exemple, trois employés saisonniers travaillant chacun quatre mois comptent pour un seul ETC.
<b>Flux financier :</b>	Un flux financier est un intrant à l'évaluation des retombées économiques. Il est synonyme d'injection initiale. Le flux financier est souvent représenté par un vecteur constitué de plusieurs éléments ou parfois par un scalaire, un seul élément. Chacun des éléments se rapporte aux dépenses réellement encourues et associées à une période de référence identique.
<b>Fuites :</b>	Les fuites sont la somme des importations et des fuites interrégionales. Elles font référence à l'embauche de la main-d'œuvre ou à des achats de biens et services qui sont réalisés à l'extérieur de la zone d'étude et qui profiteront à des salariés ou des entreprises situés à l'extérieur de cette même zone.
<b>Fuites interrégionales :</b>	Une composante des fuites, voir définition de « fuites ».
<b>Importations :</b>	Une composante des fuites, voir définition de « fuites ».
<b>Indice emplois/1000 habitants :</b>	C'est un indicateur de performance. Il mesure l'impact de la culture sur l'emploi selon la taille des MRC. En fait, c'est le nombre d'emplois créés divisé par tranche de 1000 habitants de la MRC. Il prend la forme de « X » emplois par 1000 habitants.
<b>Indice valeur ajoutée/1000 habitants :</b>	C'est un indicateur de performance. Il mesure l'impact de la culture sur la valeur selon la taille des MRC. En fait, c'est la valeur ajoutée divisée par tranche de 1000 habitants de la MRC. Il prend la forme de « X » dollars de valeur ajoutée par 1000 habitants.
<b>Masse salariale :</b>	La masse salariale correspond à la rémunération brute des salariés, c'est-à-dire avant toute déduction (impôt sur le revenu des particuliers, taxes de vente, etc.).
<b>Population active :</b>	La population active se définit par les personnes âgées de 15 ans et plus travaillant ou étant à la recherche d'un emploi.
<b>Taux d'activité :</b>	Le taux d'activité représente la population active exprimée en pourcentage de la population de 15 ans et plus. De faibles possibilités d'emplois affectent à la baisse le taux d'activité, alors que de meilleures possibilités d'emplois contribuent à faire augmenter le taux d'activité.

---

- Taux de chômage :** Le taux de chômage représente le nombre de chômeurs en proportion de la population active. Au sein du territoire à l'étude, il peut s'avérer différent d'une saison à l'autre, notamment en raison du caractère saisonnier de certaines activités (mines, forêt, construction, etc.).
- Taux de chômage évité :** C'est un indicateur de performance. Il mesure l'impact de la culture sur le taux de chômage du Québec, de la région des Laurentides et sur chacune des MRC. Il se calcule en pourcentage. En l'absence du projet, le taux de chômage aurait été augmenté du pourcentage déterminé par le taux de chômage évité.
- Taux d'emploi :** Également appelé le rapport emploi-population, le taux d'emploi désigne le nombre de personnes qui travaillent par rapport à la population de 15 ans et plus.
- Taux d'emplois par M\$ :** C'est un indicateur de performance. Il mesure l'impact de la culture en matière d'emplois par tranche d'un M\$ de l'injection initiale. Il prend la forme de « X » emplois par M\$ injecté.
- Taux de participation au PIB :** C'est un indicateur de performance. Il mesure l'impact de la culture sur le produit intérieur brut (PIB) du Québec ou sur le PIB régional des Laurentides. Il se calcule en pourcentage et il correspond à la diminution du PIB en l'absence des activités en culture dans les Laurentides.
- Valeur ajoutée :** La valeur ajoutée représente une mesure de la valeur de la production intérieure brute (PIB) de l'économie régionale. Il est composé des salaires et traitements, avant impôts, des particuliers, du revenu net des entreprises individuelles et des autres revenus bruts (dont la charge patronale et le revenu net des entreprises non individuelles).
-

---

## **Acronymes**

CLD :	Centre local de développement
ETC :	Emplois (équivalents) à temps complet
MER :	Multiplicateur économique régional
MRC :	Municipalité régionale de comté
MELS :	Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport
PIB :	Produit intérieur brut
IPC :	Indice des prix à la consommation
ISQ :	Institut de la statistique du Québec
Stat. Can. :	Statistique Canada
TCAM :	Taux de croissance annuel moyen
TCE :	Taux de chômage évité
TE :	Territoire équivalent à une MRC

---





---

**Annexe B : Résultats détaillés des retombées économiques par MRC**

---



**Tableau B1 : Retombées économiques des dépenses en culture de la MRC d'Antoine-Labelle, région des Laurentides en ETC et en M\$, 2010**

Indicateurs	Impact primaire		Impact secondaire	Total <sup>A</sup>
	Effets directs	Effets indirects	Effets induits	
<b>Main-d'œuvre</b>	<b>En ETC</b>			
En ETC	140,8	19,3	40,1	200,2
En %	70 %	10 %	20 %	100 %
	<b>En M\$</b>			
<b>Valeur ajoutée</b>	5,2	2,1	2,5	9,8
Salaires et traitements	4,4	1,3	1,8	7,4
Autres revenus	0,8	0,8	0,7	2,4
<b>Fuites régionales</b>	3,4	8,5	5,0	16,8

Note (A) : En raison des arrondissements, le total ou les sous-totaux peuvent différer de la somme de ses composantes.

**Tableau B2 : Indicateurs de performance de la MRC d'Antoine-Labelle, région des Laurentides, 2010**

Indicateurs de performance	Valeur
<b>Taux de chômage évité (2006)</b>	1,3 %
<b>Indice par tranche de 1000 habitants</b>	
<b>Emplois / 1000 habitants</b>	5,6
<b>V.A. / 1000 habitants</b>	267,8
<b>Prépondérance des emplois directs</b>	70,3 %
<b>Revenu moyen</b>	
<b>Activités culturelles</b>	37 000 \$
<b>Indice MRC/région des Laurentides</b>	0,92
<b>Taux d'emplois par M\$</b>	7,6

**Tableau B3 : Retombées économiques des dépenses en culture de la MRC d'Argenteuil, région des Laurentides en ETC et en M\$, 2010**

Indicateurs	Impact primaire		Impact secondaire	Total <sup>A</sup>
	Effets directs	Effets indirects	Effets induits	
<b>Main-d'œuvre</b>	<b>En ETC</b>			
En ETC	82,0	11,8	22,5	116,3
En %	71 %	10 %	19 %	100 %
	<b>En M\$</b>			
<b>Valeur ajoutée</b>	3,1	1,4	1,5	6,1
Salaires et traitements	2,6	0,8	1,0	4,4
Autres revenus	0,7	0,6	0,5	1,7
<b>Fuites régionales</b>	2,5	6,2	3,6	12,3

Note (A) : En raison des arrondissements, le total ou les sous-totaux peuvent différer de la somme de ses composantes.

**Tableau B4 : Indicateurs de performance de la MRC d'Argenteuil, région des Laurentides, 2010**

Indicateurs de performance	Valeur
<b>Taux de chômage évité (2006)</b>	0,8 %
<b>Indice par tranche de 1000 habitants</b>	
<b>Emplois / 1000 habitants</b>	3,8
<b>V.A. / 1000 habitants</b>	191,9
<b>Prépondérance des emplois directs</b>	70,5 %
<b>Revenu moyen</b>	
<b>Activités culturelles</b>	37 800 \$
<b>Indice MRC/région des Laurentides</b>	0,94
<b>Taux d'emplois par M\$</b>	6,0

**Tableau B5 : Retombées économiques des dépenses en culture de la MRC de Deux-Montagnes, région des Laurentides en ETC et en M\$, 2010**

Indicateurs	Impact primaire		Impact secondaire	Total <sup>A</sup>
	Effets directs	Effets indirects	Effets induits	
<b>Main-d'œuvre</b>	<b>En ETC</b>			
En ETC	180,2	32,9	53,9	266,9
En %	68 %	12 %	20 %	100 %
	<b>En M\$</b>			
<b>Valeur ajoutée</b>	7,3	3,9	3,8	14,9
Salaires et traitements	5,9	2,1	2,4	10,4
Autres revenus	1,4	1,8	1,4	4,5
<b>Fuites régionales</b>	6,5	16,5	9,8	32,8

Note (A) : En raison des arrondissements, le total ou les sous-totaux peuvent différer de la somme de ses composantes.

**Tableau B6 : Indicateurs de performance de la MRC de Deux-Montagnes, région des Laurentides, 2010**

Indicateurs de performance	Valeur
<b>Taux de chômage évité (2006)</b>	0,5 %
<b>Indice par tranche de 1000 habitants</b>	
<b>Emplois / 1000 habitants</b>	2,8
<b>V.A. / 1000 habitants</b>	152,6
<b>Prépondérance des emplois directs</b>	67,5 %
<b>Revenu moyen</b>	
<b>Activités culturelles</b>	38 900 \$
<b>Indice MRC/région des Laurentides</b>	0,97
<b>Taux d'emplois par M\$</b>	5,2

**Tableau B7 : Retombées économiques des dépenses en culture de la MRC de la Rivière-du-Nord, région des Laurentides en ETC et en M\$, 2010**

Indicateurs	Impact primaire		Impact secondaire	Total <sup>A</sup>
	Effets directs	Effets indirects	Effets induits	
<b>Main-d'œuvre</b>	<b>En ETC</b>			
En ETC	227,9	41,3	68,0	337,2
En %	68 %	12 %	19 %	100 %
	<b>En M\$</b>			
<b>Valeur ajoutée</b>	9,1	4,9	4,8	18,8
Salaires et traitements	7,5	2,6	3,0	13,1
Autres revenus	1,6	2,3	1,8	5,7
<b>Fuites régionales</b>	8,0	20,3	12,0	40,3

Note (A) : En raison des arrondissements, le total ou les sous-totaux peuvent différer de la somme de ses composantes.

**Tableau B8 : Indicateurs de performance de la MRC de la Rivière-du-Nord, région des Laurentides, 2010**

Indicateurs de performance	Valeur
<b>Taux de chômage évité (2006)</b>	0,6 %
<b>Indice par tranche de 1000 habitants</b>	
<b>Emplois / 1000 habitants</b>	3,0
<b>V.A. / 1000 habitants</b>	161,9
<b>Prépondérance des emplois directs</b>	67,6 %
<b>Revenu moyen</b>	
<b>Activités culturelles</b>	38 900 \$
<b>Indice MRC/région des Laurentides</b>	0,97
<b>Taux d'emplois par M\$</b>	5,3

**Tableau B9 : Retombées économiques des dépenses en culture de la MRC des Laurentides, région des Laurentides en ETC et en M\$, 2010**

Indicateurs	Impact primaire		Impact secondaire	Total <sup>A</sup>
	Effets directs	Effets indirects	Effets induits	
<b>Main-d'œuvre</b>	<b>En ETC</b>			
En ETC	264,5	24,0	61,8	350,2
En %	76 %	7 %	18 %	100 %
	<b>En M\$</b>			
<b>Valeur ajoutée</b>	12,8	5,4	5,0	23,1
Salaires et traitements	10,0	3,0	2,8	15,8
Autres revenus	2,8	2,4	2,2	7,3
<b>Fuites régionales</b>	8,2	20,7	12,3	41,1

Note (A) : En raison des arrondissements, le total ou les sous-totaux peuvent différer de la somme de ses composantes.

**Tableau B10 : Indicateurs de performance de la MRC des Laurentides, région des Laurentides, 2010**

Indicateurs de performance	Valeur
<b>Taux de chômage évité (2006)</b>	1,6 %
<b>Indice par tranche de 1000 habitants</b>	
<b>Emplois / 1000 habitants</b>	7,9
<b>V.A. / 1000 habitants</b>	495,0
<b>Prépondérance des emplois directs</b>	75,5 %
<b>Revenu moyen</b>	
<b>Activités culturelles</b>	45 050 \$
<b>Indice MRC/région des Laurentides</b>	1,12
<b>Taux d'emplois par M\$</b>	5,4



**Tableau B11: Retombées économiques des dépenses en culture de la MRC Les Pays-d'en-Haut, région des Laurentides en ETC et en M\$, 2010**

Indicateurs	Impact primaire		Impact secondaire	Total <sup>A</sup>
	Effets directs	Effets indirects	Effets induits	
<b>Main-d'œuvre</b>	<b>En ETC</b>			
En ETC	130,5	17,5	37,6	185,6
En %	70 %	9 %	20 %	100 %
	<b>En M\$</b>			
<b>Valeur ajoutée</b>	6,2	2,7	2,7	11,7
Salaires et traitements	5,0	1,5	1,7	8,3
Autres revenus	1,2	1,2	1,0	3,4
<b>Fuites régionales</b>	4,4	11,0	6,5	21,9

Note (A) : En raison des arrondissements, le total ou les sous-totaux peuvent différer de la somme de ses composantes.

**Tableau B12 : Indicateurs de performance de la MRC des Pays-d'en-Haut, région des Laurentides, 2010**

Indicateurs de performance	Valeur
<b>Taux de chômage évité (2006)</b>	1,2 %
<b>Indice par tranche de 1000 habitants</b>	
<b>Emplois / 1000 habitants</b>	4,7
<b>V.A. / 1000 habitants</b>	286,1
<b>Prépondérance des emplois directs</b>	70,3 %
<b>Revenu moyen</b>	
<b>Activités culturelles</b>	44 400 \$
<b>Indice MRC/région des Laurentides</b>	1,10
<b>Taux d'emplois par M\$</b>	5,4

**Tableau B13: Retombées économiques des dépenses en culture de la Ville de Mirabel, région des Laurentides en ETC et en M\$, 2010**

Indicateurs	Impact primaire		Impact secondaire	Total <sup>A</sup>
	Effets directs	Effets indirects	Effets induits	
<b>Main-d'œuvre</b>	<b>En ETC</b>			
En ETC	81,2	15,2	24,8	121,2
En %	67 %	13 %	20 %	100 %
	<b>En M\$</b>			
<b>Valeur ajoutée</b>	3,3	1,8	1,7	6,8
Salaires et traitements	2,7	0,9	1,1	4,8
Autres revenus	0,6	0,9	0,6	2,0
<b>Fuites régionales</b>	2,9	7,2	4,3	14,3

Note (A) : En raison des arrondissements, le total ou les sous-totaux peuvent différer de la somme de ses composantes.

**Tableau B14 : Indicateurs de performance de la Ville de Mirabel, région des Laurentides, 2010**

Indicateurs de performance	Valeur
<b>Taux de chômage évité (2006)</b>	0,6 %
<b>Indice par tranche de 1000 habitants</b>	
<b>Emplois / 1000 habitants</b>	3,0
<b>V.A. / 1000 habitants</b>	164,2
<b>Prépondérance des emplois directs</b>	67,0 %
<b>Revenu moyen</b>	
<b>Activités culturelles</b>	39 000 \$
<b>Indice MRC/région des Laurentides</b>	0,97
<b>Taux d'emplois par M\$</b>	5,4

**Tableau B15 : Retombées économiques des dépenses en culture de la MRC Thérèse-De Blainville, région des Laurentides en ETC et en M\$, 2010**

Indicateurs	Impact primaire		Impact secondaire	Total <sup>A</sup>
	Effets directs	Effets indirects	Effets induits	
<b>Main-d'œuvre</b>	<b>En ETC</b>			
En ETC	263,0	51,7	81,3	396,0
En %	66 %	13 %	21 %	100 %
	<b>En M\$</b>			
<b>Valeur ajoutée</b>	10,7	6,0	5,8	22,5
Salaires et traitements	8,8	3,1	3,6	15,5
Autres revenus	1,9	2,9	2,2	7,0
<b>Fuites régionales</b>	10,1	25,4	15,0	50,6

Note (A) : En raison des arrondissements, le total ou les sous-totaux peuvent différer de la somme de ses composantes.

**Tableau B16 : Indicateurs de performance de la MRC Thérèse-De Blainville, région des Laurentides, 2010**

Indicateurs de performance	Valeur
<b>Taux de chômage évité (2006)</b>	0,4 %
<b>Indice par tranche de 1000 habitants</b>	
<b>Emplois / 1000 habitants</b>	2,6
<b>V.A. / 1000 habitants</b>	143,7
<b>Prépondérance des emplois directs</b>	66,4 %
<b>Revenu moyen</b>	
<b>Activités culturelles</b>	39 200 \$
<b>Indice MRC/région des Laurentides</b>	0,97
<b>Taux d'emplois par M\$</b>	5,0

Une réalisation de :



En partenariat avec :



# Retombées économiques de la culture dans la région des Laurentides en 2010